

Université de Nantes

Unité de Formation et de Recherche – « Médecine et Techniques Médicales »

Année Universitaire 2006/2007

Mémoire

Pour l'obtention du

Diplôme de Capacité d'Orthophoniste

Présenté par

Elodie TEIGNÉ

**Utilisation de l'Expression Scénique en
orthophonie.
Enquête auprès des professionnels.**

Président du Jury : Madame Dor M.C.

Directeur du Mémoire : Docteur Rousteau G.

Membre du Jury : Madame Commin D.

Par délibération du Conseil en date du 7 mars 1962, la Faculté a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

Sommaire

<i>Introduction</i>	5
<i>Partie 1</i>	6
I- Historique	6
1- L'ambiguïté du terme	6
2- Emile Dars et la création de l'Expression Scénique.....	6
3- Justification des recherches d'Emile Dars.....	10
4- Evolution dans le temps et distinction entre Scénothérapie et Expression Scénique.....	11
II- Langage et Communication	12
1- Communication	12
2- Théorie de l'OREV.....	13
III- Aspects pratiques de l'Expression Scénique	15
1- Présentation de l'Expression Scénique.....	15
2- Les domaines d'application de l'Expression Scénique en orthophonie	16
a) Bégaiement	17
b) Dysphonies dysfonctionnelles	17
c) Difficultés scolaires chez les adolescents	17
d) Troubles du langage écrit chez les adultes	18
e) Troubles liés aux pathologies gériatriques	18
f) Séquelles des traumatismes crâniens	18
3- Les textes : porteurs d'une forte charge émotionnelle.....	19
4- Le travail corporel	23
a) Voix	23
b) Respiration.....	24
c) Articulation	24
d) Gestes posturaux.....	25
IV- Les fondements de l'Expression Scénique et de la Scénothérapie	25
1- Les fondements psychologiques.....	25
a) Inconscient, préconscient et conscient.....	25
b) Affect et émotion.....	27
c) Mécanismes de défense	28
2- Les fonctions du texte.....	28
a) Fonction de masque	29

b) Lieu de projection-identification	29
c) Texte en tant qu'objet médiateur de la relation	31
V- Le rôle du scénothérapeute	32
VI- La formation du scénothérapeute.....	33
Partie 2	34
I- Présentation de la recherche	34
1- Interrogations.....	34
2- Présentation du matériel	35
a) Intérêts du questionnaire.....	35
b) Description du questionnaire.....	35
II- Résultats du questionnaire	38
1- Orthophonistes qui utilisent l'Expression Scénique initiée par Emile Dars	38
a) Domaines d'application de l'Expression Scénique en orthophonie	43
b) Pourquoi s'être tourné vers l'Expression Scénique ? Quels buts recherchés dans l'utilisation de cette technique ?.....	44
c) Les buts recherchés.....	45
d) Comment décidez-vous d'utiliser l'Expression Scénique avec un patient ?.....	46
e) Présentation de l'Expression Scénique aux patients.....	47
f) Première évolution	48
g) Réactions des patients.....	49
2- Orthophonistes qui connaissent l'Expression Scénique initiée par Emile Dars.....	50
3- Orthophonistes qui n'utilisent pas et ne connaissent pas l'Expression Scénique d'Emile Dars et qui considèrent cette méthode en tant que technique théâtrale	52
a) Orthophonistes qui utilisent l'expression théâtrale.....	53
b) Orthophonistes qui définissent ou tentent de définir l'expression scénique	55
Définitions	55
Domaines d'application	56
Buts supposés dans l'utilisation de l'expression scénique.....	56
III- Discussion	57
1- Critiques méthodologiques	57
a) Questionnaire	57
b) Professionnels contactés	57
2- Rappel des différentes observations	58
3- Discussion.....	59
a) Pourquoi si peu d'orthophonistes-scénothérapeutes ?.....	59
b) Méthodes proches de l'Expression Scénique	60
La théâtrothérapie	61
Le psychodrame	61
c) Quelles sont les limites de l'Expression Scénique ?.....	62
IV- Expérience d'un groupe d'Expression Scénique en gériatrie : adaptation de la technique	62
1- Observations pratiques	62

2- Adaptations mises en place pour l'utilisation de l'Expression Scénique en gériatrie	65
3- Données théoriques sur l'Expression Scénique auprès des patients déments	66
Résultats à long terme :	67
V- Proposition d'une plaquette d'information sur l'utilisation de l'Expression Scénique en orthophonie.....	68
<i>Conclusion.....</i>	<i>71</i>
<i>Bibliographie.....</i>	<i>73</i>
<i>Annexes</i>	<i>76</i>
Questionnaire A	77
Questionnaire B	79
Exemple de texte d'Expression Scénique.....	81

Introduction

L'Expression Scénique ou thérapie émotionnelle médiatisée par le texte littéraire peut être utilisée en orthophonie pour différentes rééducations. Cette méthode est originale puisqu'elle s'appuie sur la lecture à haute voix d'œuvres littéraires ou poétiques. Les émotions véhiculées par ces textes sont le moteur essentiel de l'Expression Scénique.

Emile Dars, homme de théâtre, est l'instigateur de cette méthode qu'il a développée dans les années 60. Il a regroupé des textes qui lui semblaient avoir une portée émotionnelle certaine et a ainsi créé un corpus important.

Nous nous sommes interrogés sur la pratique de cette méthode par les orthophonistes. L'Expression Scénique nous semblait, en effet, être un outil peu utilisé mais constituant une approche rééducative originale c'est pourquoi nous avons voulu travailler sur ce sujet.

Nous nous sommes demandés à quel point cette technique était répandue, quelles étaient les attentes des professionnels par rapport à cette pratique et comment elle pouvait s'insérer dans leurs rééducations.

Pour répondre à ces questions, nous avons tout d'abord défini l'Expression Scénique à travers son historique, ses fondements et ses champs d'application en orthophonie. Puis, pour étayer l'étude théorique de cette méthode, nous avons réalisé un questionnaire adressé aux orthophonistes pour analyser la diffusion de cette technique chez les professionnels et mieux percevoir la place de l'Expression Scénique dans les rééducations orthophoniques. Ensuite, nous avons étudié l'usage de cette méthode au sein d'un groupe en gériatrie pour illustrer son utilisation concrète.

Partie 1

I- Historique

1- L'ambiguïté du terme

Expression scénique... Le terme est trompeur. Il fait en effet référence au théâtre, à la scène. Cependant c'est une méthode « dénuée de toute théâtralité ». En effet, la mise en scène est totalement absente dans l'Expression Scénique. Comme le souligne Sylvie Le Huche, « en fait, il n'y a de scène (...) que celle intérieure de nos propres représentations... de nos propres jeux dramatiques »¹. Cependant, c'est bien du théâtre que l'expression scénique est née ; Emile Dars, professeur d'art dramatique, en est l'initiateur.

2- Emile Dars et la création de l'Expression Scénique

Emile Dars, disparu en juillet 1980, fut successivement acteur, metteur en scène et professeur d'art dramatique au Conservatoire de Versailles. Il fut aussi directeur artistique du Théâtre du Vieux-Colombier à Paris. Il a également fait des études d'orthophonie. Au cours de sa carrière dramatique, il fit certaines constatations qui l'ont orienté par la suite vers la psychothérapie : il avait observé des retentissements affectifs parfois très intenses chez les jeunes comédiens travaillant leur rôle.

La découverte d'Emile Dars repose sur le système de Constantin Stanislavski qui s'oppose à celui de Susanna Bloch. Il nous semble important de résumer ces deux théories différentes.

¹ Le Huche (S.), *L'expression scénique dans le traitement du bégaiement*, Rééducation Orthophonique, Vol. 22, p 486

Constantin Stanislavski (1863-1938), acteur, metteur en scène, théoricien du théâtre et directeur d'acteurs, a révolutionné la pratique théâtrale. Il a inauguré un nouveau type d'art théâtral, non plus fondé sur des conventions et des codes artificiels, mais tout entier bâti autour d'une authenticité, d'une vérité du jeu de l'acteur. Dès les années 1905, Stanislavski commence à mettre en forme son Système. Celui-ci consiste en un entraînement de l'acteur à re-vivre, à faire affleurer en lui, sur commande, des affects, des états, des sentiments déjà vécus et emmagasinés par sa « mémoire affective ». Il s'agit de stimuler cette mémoire, ce matériau affectif, par le biais de la sensation, d'en réactiver les affects recherchés, et de les utiliser pour nourrir le personnage à incarner. C'est donc à partir de sa propre expérience que l'acteur créera son rôle. Il ne sera plus question de jouer, de « faire semblant », mais de vivre, ou de re-vivre, sur la scène.

Au signe linguistique à deux faces – signifié et signifiant, Stanislavski fait correspondre un signe affectif scénique également double : éprouvé et manifesté. Le lien entre l'éprouvé (ce que l'acteur ressent, par exemple : la tristesse) et le manifesté (ce que l'acteur montre, par exemple : les larmes) doit être impérativement motivé, authentique.

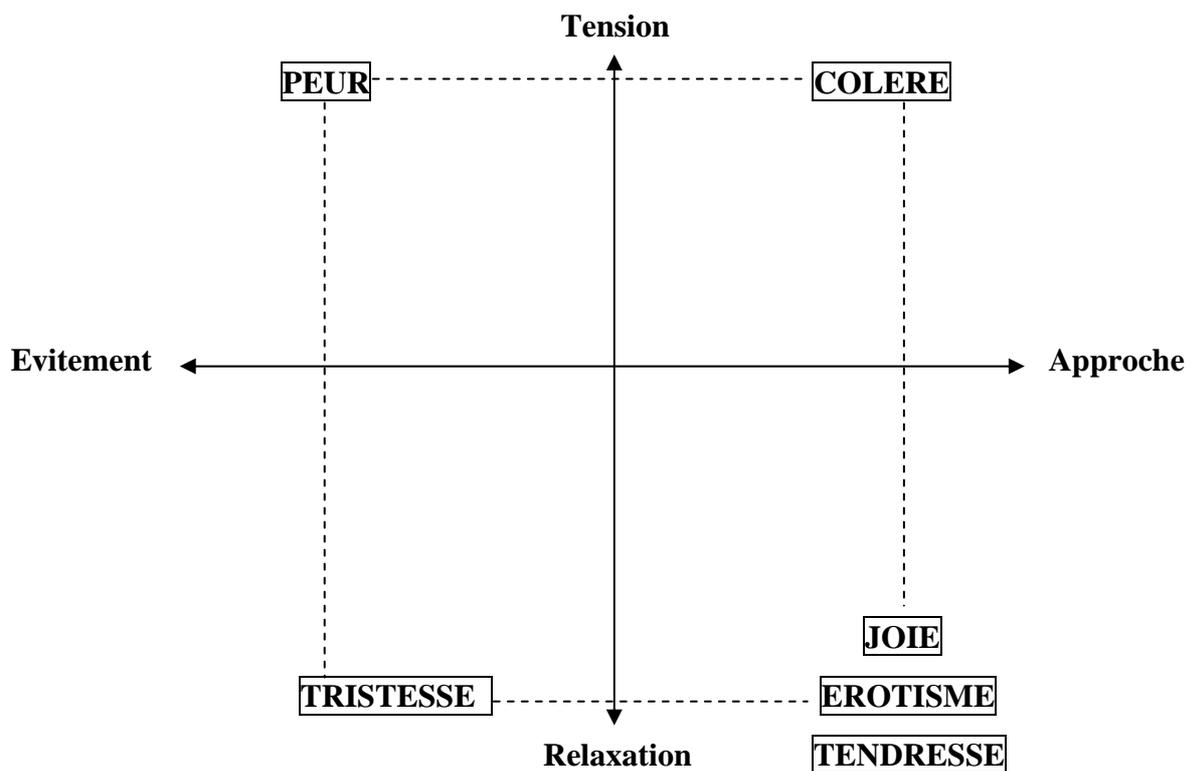
Avec un tel théâtre, il est question de vérité, d'expérience : un événement n'est plus seulement représenté mais véritablement produit sur la scène.

Au système de Constantin Stanislavski s'oppose celui de Susana Bloch.

Susana Bloch différencie les comportements émotionnels théâtraux et les comportements émotionnels spontanés par la situation qui les déclenche, par « le degré d'activation viscérale », par la composante subjective (sentiment) et par la configuration spatio-temporelle. « Dans ces conditions, il est pour l'acteur physiologiquement impossible de vraiment " entrer " dans l'émotion naturelle, tout au moins dans le "sentiment" proprement dit ; il s'en suit que l'émotion représentée sur la scène ne peut être équivalente à l'émotion naturelle »². Elle appelle « émotion du jeu créateur », l'état d'activation que ressent l'acteur quand il croit être subjectivement impliqué dans l'émotion qu'il joue.

² Bloch (S.), *Modèles effecteurs des émotions fondamentales : application au travail de l'acteur*, p 62

Susana Bloch distingue six émotions fondamentales : la peur, la colère, la tristesse et la joie, l'érotisme et la tendresse. Pour apprendre à exprimer des émotions, elle propose une méthode basée sur la configuration respiratoire, la modulation du tonus musculaire et de la posture, et l'expression faciale. Elle représente la configuration posturale selon deux axes : tension/relaxation et approche/évitement.



Cette représentation permet une première discrimination entre les six émotions fondamentales. Une différenciation plus fine est alors fournie par la configuration respiratoire et par l'expression faciale.

Elle nomme « modèle effecteur d'une émotion » l'association d'une configuration respiratoire, d'une modulation du tonus musculaire et de la posture, et d'une expression faciale correspondant à une émotion que le spectateur reconnaîtra.

La méthode de Susana Bloch consiste d'abord à apprendre aux comédiens à contrôler volontairement la musculature posturale et faciale, à maîtriser les rythmes respiratoires et à obtenir instantanément la détente. Une fois ce travail effectué, l'acteur apprend à produire les modèles effecteurs correspondants aux différentes émotions. Il apprend ensuite à les moduler de façon de plus en plus fine. Faire exécuter aux acteurs un cycle respiratoire abdomino-thoracique

complet suivi d'un changement de posture leur permet de sortir de l'état émotionnel. Susana Bloch certifie que les acteurs « ne se sont pas sentis engagés subjectivement » et « qu'ils étaient plutôt concentrés sur l'exécution la plus parfaite possible ». Ainsi, pour Susana Bloch, « pour être "vrai" sur scène, il n'est pas nécessaire de "ressentir" l'émotion ».

Emile Dars, dans la continuité de Constantin Stanislavski, nous rappelle que « le jeu dramatique exige du comédien une participation physique, affective et intellectuelle, et que les sentiments, les émotions, les passions, pour être valablement exprimés, doivent être sincèrement et profondément ressentis »³. En effet, quand il joue un rôle, l'acteur exprime, et ceci de façon répétée, des états affectifs tels que la souffrance, la joie, la haine, la peur, le plaisir, l'angoisse... qui seront d'autant mieux interprétés qu'ils seront mieux ressentis.

Emile Dars pose alors la question des incidences, des répercussions de ce vécu répétitif sur la personnalité du comédien non pas en terme de « substitution de caractère » « car une comédienne ne devient pas bigote parce qu'elle a joué Madame Pernelle »⁴ mais en tant que modifications durables de la personnalité. Il cite à ce propos quelques expériences qui lui furent confiées par de grands comédiens :

« Jean HERVE à l'Odéon, sortant d'une représentation d'Antigone où il donna le meilleur de lui-même, éprouva dans sa loge un état confusionnel dont il ne parvint à se remettre qu'au bout d'une demi-heure environ et le marqua au point qu'il ne voulut plus se livrer à fond dans ce personnage de Créon »⁵.

Ainsi Emile Dars s'aperçoit que le rôle joué par le comédien peut retentir sur son comportement dans sa vie privée.

Il s'interroge alors sur les raisons de ces bouleversements d'états d'âme. Quel en est l' « agent inducteur » ? « C'est incontestablement le texte, s'il est riche en images, comme celui de nos grandes œuvres classiques, il sensibilisera à fond l'acteur au point d'avoir sur lui une action ou pathogène ou bénéfique »⁶. Il en déduit qu'il y avait peut-être là un moyen thérapeutique exceptionnel. Emile Dars eut l'idée d'utiliser cette puissance inductrice du texte dans une optique

³ Dars (E.), *L'expression scénique*, p 19

⁴ Dars (E.), *L'expression scénique*, p 20

⁵ Dars (E.), *L'expression scénique*, p 21

⁶ Dars (E.), *L'expression scénique*, p 22

psychothérapeutique. Ainsi, à partir du printemps 1959, Emile Dars met peu à peu au point la méthode d'Expression Scénique.

Au théâtre, deux temps sont à distinguer. Le premier se situe lors de l'apprentissage du rôle, au moment « de la rencontre avec les émotions du personnage »⁷. Le second est celui de la scène de théâtre, de la distanciation. L'expression scénique – thérapie émotionnelle par le texte – ne s'intéresse pas à ce temps de la représentation mais au premier temps, celui de la rencontre avec le texte, de l'identification à celui-ci. « La puissance inductrice du texte sur le comédien, la fusion entre ses propres ressources émotionnelles et les émotions à interpréter ont souvent une action forte sur la personnalité du jeune comédien qui peut aller même jusqu'à subir certaines transformations »⁸. En effet, le texte dégage une forte puissance inductrice et le comédien doit gérer à la fois ses émotions et celles contenues dans le texte. C'est dans ce sens qu'Emile Dars a voulu utiliser le texte dans une visée psychothérapeutique.

A partir de 1959, Emile Dars entreprend un important travail de recherches au niveau des textes. Il les sélectionne dans la littérature et dans le théâtre pour leurs qualités inductrices. Il les choisit d'après leur intensité émotionnelle et les classe en fonction de leur sentiment principal.

3- Justification des recherches d'Emile Dars

En octobre 1959, Emile Dars effectue des essais sur certains de ses élèves du conservatoire qui présentaient soit un trac paralysant, une angoisse étouffante ou des séquelles d'une dépression nerveuse. Il leur a ainsi fait étudier des textes, des poèmes ou des scènes choisis en fonction de leur valeur libératoire. Le succès de ces expériences encouragea Emile Dars à poursuivre ses investigations et à soumettre ses observations à un psychiatre. Ainsi il découvrit le psychodrame de Moreno dont il s'écarta mais il trouva finalement, dans le livre de Pierre Janet « les Obsessions et la Psychasthénie », les justifications de ses recherches.

⁷ Guilhot (J.), Le Huche (S.), Perceau (J.), Radiguet (C.), *Expression scénique, Parole, plaisir et poésie*, p 19

⁸ Le Huche (S.), *L'expression scénique dans le traitement du bégaiement*, Rééducation Orthophonique, Vol. 22, p 486

En effet, l'auteur y souligne « la valeur thérapeutique de la suggestion et de l'intuition des émotions »⁹. Au début des années 60, Dars contacta le Docteur Laurent Stevenin qui lui permit d'introduire ses recherches dans le milieu médical et lui présenta le Docteur Jean-Claude Benoit qui devint son collaborateur et lui permit de vérifier cliniquement le pouvoir inducteur du texte littéraire sur les patients. Ils mirent ainsi au point la méthode thérapeutique qui prit le nom d' « Expression Scénique Dirigée ».

4- Evolution dans le temps et distinction entre Scénothérapie et Expression Scénique

En 1966, Emile Dars fonde la Société Française d'Expression Scénique (SFES). Cette association « a pour but l'étude, la mise en œuvre et la diffusion des méthodes et techniques de l'Expression Scénique ou Scénothérapie en tant que psychothérapie émotionnelle à médiatisation »¹⁰.

Emile Dars travaillait avec les textes sur un versant psychothérapeutique et sur un versant comportementaliste. Il utilisait les textes comme des activateurs ou des réactivateurs émotionnels qui offraient alors aux patients des situations à vivre, autorisaient des comportements. Sa manière d'utiliser l'Expression Scénique avait une visée cathartique et il parlait de « psychothérapie de courte durée ». Pour lui, l'Expression Scénique était avant tout "expressionnelle", il utilisait avec efficacité les émotions présentes dans les textes pour permettre au patient d'exprimer ses affects refoulés.

Après la disparition d'Emile Dars, une évolution de l'Expression Scénique s'est effectuée sous deux influences : d'une part, l'arrivée de thérapeutes, au sein de la SFES, formés au travail psychanalytique et d'autre part, la réflexion clinico-théorique au sein de la Société. Avec cette nouvelle façon de travailler, les cures furent de plus en plus longues et plus approfondies comportant la prise en compte de la problématique du patient, l'analyse des conflits psychiques, l'expression des pensées conscientes et inconscientes et un travail d'élaboration, tout en conservant aux émotions leur place essentielle.

⁹ Dars (E.), *L'expression scénique*, p 25

¹⁰ www.sfes.net

L'Expression Scénique est devenue une psychothérapie à part entière, émotionnelle et médiatisée par l'utilisation des textes littéraires. La Société a donné le nom de Scénothérapie à cette nouvelle pratique, réservant le nom d'Expression Scénique, plus proche de l'utilisation première, à tous les champs de la méthode, hors psychothérapie : groupes de communication, orthophonie, gériatrie, adolescents en difficulté scolaire... c'est à dire des pratiques "thérapeutiques" mais dont le contrat n'est pas celui d'une psychothérapie, les participants n'en ayant pas une franche demande. L'Expression Scénique est généralement pratiquée par des orthophonistes. La Scénothérapie est surtout pratiquée par des psychothérapeutes qui ont suivi la formation de scénothérapeutes.

II- Langage et Communication

1- Communication

La pragmatique désigne l'étude de l'utilisation du langage en contexte. La pragmatique s'intéresse à la façon de produire ou de comprendre la signification de ce qui est dit ou écrit c'est à dire de la façon qu'ont les interlocuteurs de communiquer et d'interpréter leurs propres intentions et celles des autres.

Cependant, communiquer est un processus interactif très complexe qui peut être entravé par la présence de troubles émotionnels perturbant l'acquisition d'un comportement socialement adapté.

« L'orthophoniste s'intéresse à la communication dans tous ses aspects, en tentant de rétablir ou de mettre en place une ou plusieurs modalités de communication, c'est à dire la possibilité pour la personne de s'exprimer, d'être comprise et de comprendre le monde qui l'entoure au travers d'une relation humaine la plus riche possible »¹¹.

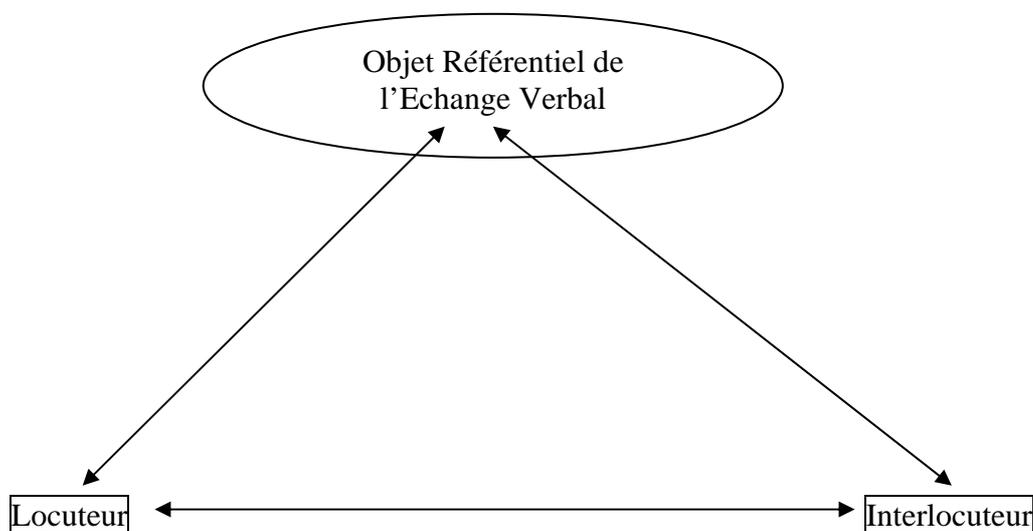
Parler, ce n'est pas seulement « traduire en mots sa pensée ». C'est encore et surtout participer à un échange. C'est répondre au désir supposé que

¹¹ *Dictionnaire d'Orthophonie*, Orthoédition, p 55

l'interlocuteur a de vous entendre. Ce peut être encore agir, se défendre, faire une diversion ou encore se faire valoir, donner forme à une rêverie, extérioriser une émotion, se faire plaisir avec des mots...

2- Théorie de l'OREV

Tout acte de parole entraîne la création d'une situation de triangulation basée sur le locuteur, l'interlocuteur et l'OREV.



Cette triangulation maintient dans une même dynamique trois ancrages :

- Le premier ancrage concerne le locuteur, celui qui prend la parole, qui a quelque chose à dire. Le locuteur va exprimer sa pensée et développera ainsi son Objet Cognitif (OC). Il va également se créer un Objet Libidinal (OL), objet dynamique, dans la relation entre le locuteur et l'interlocuteur.

- Le deuxième ancrage concerne l'interlocuteur. C'est celui auquel le discours s'adresse et qui écoute, sans emprise et sans absence. L'interlocuteur va élaborer son propre objet cognitif, évidemment différent, de l'objet cognitif du locuteur.

- Le dernier ancrage de l'acte de parole résulte de l'élaboration de l'OREV. C'est un objet symbolique qui se construit progressivement dans l'échange, dans l'espace qui sépare locuteur et interlocuteur. Il émerge des ajustements de pensée et des projections affectives de chacun des partenaires. Il est différent de l'objet cognitif du locuteur et de l'objet cognitif de l'interlocuteur, c'est un objet tiers qui se construira dans l'espace-temps silencieux dont chacun a besoin pour comprendre ce que l'autre a à dire.

Dans une perspective plus pragmatique, l'acte de parole est défini par trois aspects qui différencient trois temps de la prise en charge orthophonique : le temps du locuteur, le temps de l'interlocuteur, le temps de l'élaboration de l'objet référentiel.

- **Le temps du locuteur ou « Face Expressive »** est « le temps de l'ancrage corporel de la parole »¹² (relaxation, souffle, voix chantée, voix parlée, articulation). Donc, sont abordés pendant ce temps de rééducation, les aspects physiques et moteurs de la parole .

- **Le temps de l'interlocuteur ou « Face Appellative »** est le temps de la prise de parole mais c'est aussi un appel à l'écoute de l'interlocuteur car « la voix a besoin de l'oreille de l'autre, de son désir qui fait appel, pour pouvoir se donner »¹³.

- **Le temps de l'élaboration de l'OREV ou « Face représentative »** est le troisième pôle de l'acte de parole qui consiste en la représentation de l'objet référentiel. L'Expression Scénique est un outil thérapeutique spécifique à ce troisième temps qui consiste en l'élaboration de l'objet référentiel.

Les trois pôles interfèrent constamment dans la parole mais pas toujours avec la même intensité, un équilibre est à trouver. La Théorie de l'OREV rejoint

¹² Le Huche (F.), Le Huche (S.), 1992, Bégaiement, Divers articles de Sylvie et François Le Huche, éd. A.D.R.V., p 158

¹³ Le Huche (F.), Le Huche (S.), 1992, Bégaiement, Divers articles de Sylvie et François Le Huche, éd. A.D.R.V., p 133

la dimension de la communication c'est à dire la mise en scène entre deux personnes.

III- Aspects pratiques de l'Expression Scénique

1- Présentation de l'Expression Scénique

L'Expression Scénique est une thérapie émotionnelle qui utilise les textes littéraires et dramatiques comme médiateurs. Elle permet « l'enrichissement de la personnalité affective et des moyens expressionnels et l'éveil des tendances latentes, dans un but d'assouplissement des rapports inter-humains et pour rétablir l'équilibre perturbé d'un sujet »¹⁴. En effet, les textes, sélectionnés pour leur pouvoir inducteur d'émotions, vont permettre au patient de rejouer, sur une scène intériorisée, les scénarios jusque-là refoulés. Dans l'Expression Scénique, le fait que le patient soit actif est très important. Il s'agit de lui permettre de s'exprimer, de parler de lui. Le sujet exprime ce qu'il ressent. Les textes facilitent cette confession même lorsqu'ils ne traitent pas des problèmes du patient. Bien que surprenante, cette méthode est rassurante, divertissante et son aspect culturel est attrayant.

Lors de la première séance, il est essentiel d'instaurer un climat de confiance, de mettre en place une bonne relation, basée sur l'écoute attentive, l'empathie et la considération positive.

Pour commencer, il existe des textes d'approche, ils ne sont pas trop chargés émotionnellement, ils limitent ainsi les risques de blocages et « permettent d'établir un programme de soin »¹⁵.

Le scénothérapeute choisit plusieurs textes (de 3 à 5) selon les sentiments qui prédominent et les propose au patient. Celui-ci en choisit alors un et le lit à haute voix. Pendant la lecture, le scénothérapeute écoute attentivement et analyse la façon dont le texte est lu : attitudes (réticence...), gestes, mimiques, rythmes (précipitation...), particularités de la voix, mots bredouillés ou changés...

¹⁴ Dars (E.), Beaujean (J.), *De l'art dramatique à l'expression scénique*, p 30

¹⁵ Dars (E.), Beaujean (J.), *De l'art dramatique à l'expression scénique*, p 59

Ensuite, le scénothérapeute incite le patient à expliquer le choix du texte, l'engage à échanger sur ce qu'il vient de lire, sur ce qu'il a ressenti. Le scénothérapeute pose des questions sans avoir l'air d'investiguer car il a toujours la ressource du prétexte du texte. Pour qualifier ce travail associatif, Sylvie Le Huche appelle ce moment « gentil bavardage » afin de ramener cet échange à un acte de conversation ordinaire où l'autre ne représente pas une menace. Au fur et à mesure des séances, le patient est amené à extérioriser de plus en plus le vécu du texte.

Au départ, les textes proposés au patient vont dans le sens de la difficulté actuelle, « dans le sens de ce qui est le plus facilement exprimable, libérant les projections et les identifications »¹⁶.

Peu à peu, le scénothérapeute propose d'autres séries de textes en tenant compte des affects qui ont été libérés par la lecture précédente. Emile Dars souligne cet aspect très original, la méthode permet en effet de « réinvestir dans un texte structuré ce qui a été libéré précédemment »¹⁷. Ainsi de texte en texte, le patient va se créer son propre chemin vers la prise de conscience de ses affects.

Lorsqu'il propose un choix de textes, le scénothérapeute doit tenir compte du goût du patient pour un auteur, un type de textes... car il est important qu'il se l'approprié.

2- Les domaines d'application de l'Expression Scénique en orthophonie

« Pour l'orthophoniste que le patient vient consulter, il s'agit de répondre à la demande “ *Occupez-vous de mon symptôme.* ” Mais est-il possible de “ *faire travailler un symptôme* ” qui atteint la voix, la parole, le langage sans toucher au désir même de communication ? »¹⁸

L'Expression Scénique est une pratique qui, à la demande, se prête parfaitement à un double abord : elle permet aussi bien de travailler au niveau du symptôme qu'au niveau psychologique.

¹⁶ Guilhot (J.), Le Huche (S.), Perceau (J.), Radiguet (C.), *Expression scénique, Parole, plaisir et poésie*, p 21

¹⁷ Dars (E.), Beaujean (J.), *De l'art dramatique à l'expression scénique*, p 56

¹⁸ www.sfes.net

a) Bégaiement

L'application la plus connue de l'Expression Scénique en orthophonie est celle concernant le bégaiement. La technique se présente comme un prolongement de la rééducation orthophonique portant sur la relaxation, la technique du souffle, le débit de la parole, la projection vocale.

Au début, la lecture des textes permet au patient de travailler l'expressivité, on lui demande une certaine implication affective. Au fur et à mesure, les problèmes psychologiques sous-jacents ou associés au bégaiement émergent grâce aux émotions induites par les textes.

b) Dysphonies dysfonctionnelles

La technique d'Expression Scénique est également un outil intéressant concernant les rééducations vocales et particulièrement dans les traitements de dysphonies spasmodiques, de mues faussées et de dysphonies dysfonctionnelles résistantes. En effet, parmi les facteurs déclenchants et favorisants de ces dysphonies, nous retrouvons des facteurs de nature psychologique c'est pourquoi l'Expression Scénique en tant que technique psychothérapeutique constitue un complément à la rééducation vocale.

c) Difficultés scolaires chez les adolescents

L'orthophoniste peut avoir recours à l'Expression Scénique avec des adolescents qui présentent des difficultés d'expression écrite, à la fois au niveau de la lecture et au niveau de l'orthographe. Ces adolescents ressentent souvent « un "malaise" qui perturbe l'ensemble de la communication et des relations tant dans le milieu familial que scolaire »¹⁹. L'Expression Scénique offre alors la

¹⁹ www.sfes.net

possibilité de présenter le langage sous un angle différent des apprentissages scolaires, elle « offre un espace créateur »²⁰. Cette approche ludique suscite le plaisir de lire et permet ainsi aux adolescents de se réconcilier avec l'écrit tout en faisant le lien avec l'oral car elle favorise l'expression verbale.

d) Troubles du langage écrit chez les adultes

Parfois l'usage du langage écrit peut mettre en difficulté l'adulte lorsque les mots se réfèrent à une situation antérieure pénible, douloureuse et non exprimée. L'Expression Scénique, par sa fonction cathartique, va lui permettre de rendre au langage écrit sa fonction de communication.

Par ailleurs, certains adultes peuvent subir les séquelles d'une dysorthographe et d'une dyslexie anciennes ce qui les met en difficulté au niveau professionnel et/ou social. Ainsi l'Expression scénique peut leur permettre de retrouver confiance en eux en abordant différemment le langage écrit.

e) Troubles liés aux pathologies gériatriques

L'Expression Scénique est utilisée dans le cadre du travail proposé par des " Groupes orthophoniques de langage en gériatrie ".

Cette technique originale de prise en charge orthophonique est destinée à des personnes isolées ou très âgées ayant des difficultés de repérage dans l'espace et le temps, des troubles de la compréhension, des difficultés d'évocation, des troubles mnésiques, des dysarthries, des séquelles d'aphasie. L'Expression Scénique est parfois associée à une prise en charge orthophonique individuelle.

f) Séquelles des traumatismes crâniens

Dans ce domaine, l'Expression Scénique peut être utilisée de deux façons. D'une part, en offrant « une enveloppe verbale », elle peut aider le traumatisé crânien à mettre des mots sur ce qu'il vit dans son monde interne (émotions, affects, fantasmes, souvenirs...). D'autre part, l'Expression Scénique peut être

²⁰ www.sfes.net

utilisée dans une visée plus rééducative en permettant le travail sur les représentations, le langage, la mémoire.

3- Les textes : porteurs d'une forte charge émotionnelle

Le texte fait la spécificité et l'originalité de cette approche thérapeutique. Emile Dars a élaboré, à partir de 1975, une classification de ces textes. Ils sont puisés dans la littérature de tous les temps et de tous les pays, ils sont sélectionnés parmi des œuvres poétiques, romanesques ou des essais d'auteurs classiques ou contemporains. « Ils ont valeur d'œuvre d'art »²¹. Ils comprennent poèmes, pages de prose, scènes théâtrales. Chaque texte est un extrait de la longueur d'une page dactylographiée voire le double pour un dialogue. Les textes sont choisis pour leur pouvoir inducteur d'émotions que l'expérience a confirmé. Chaque texte est monovalent, il ne prétend induire qu'une seule émotion ou qu'une seule attitude. Ils doivent correspondre à des états affectifs, à des attitudes psychologiques, à des rôles sociaux... Ainsi les textes sont classés selon le sentiment dominant pour faciliter leur emploi par le scénothérapeute. Il s'agit d'un classement par thèmes émotifs, états affectifs.

« Les chapitres et les principaux titres de cette classification sont les suivants :

1) Etat de souffrance de la personnalité

- Tristesse – Angoisse – Peur – Difficulté d'exprimer.
- Attente – Solitude – Impatience.
- Haine de soi – Honte de soi – Sentiment d'infériorité – Culpabilité.
- Haine d'autrui – Envie – Agressivité.

2) Etat de satisfaction de la personnalité

²¹ Guilhot (J.), Le Huche (S.), Perceau (J.), Radiguet (C.), *Expression scénique, Parole, plaisir et poésie*, p 20

- Joie de vivre – Amour de la nature – Triomphe – Plaisir – Admiration...
- Amour de soi – Narcissisme – Orgueil – Volonté de puissance.
- Amour d'autrui – Amitié – Tendresse – Passion – Pitié – Attrait sexuel...

3) Attitudes

- Nostalgie – Acceptation – Refus du présent – Défi – Courage – Ironie – Virilité – Féminité – Introversiion – Extraversiion...

Rapports sociaux

- Conflit de génération – Rapports supérieur/inférieur – Conflits de race – Acceptation/refus du jeu social – Snobisme...
- Rapports parentaux
- Archétypes sociaux – L'honneur – La compétition – L'appartenance/la non appartenance...

A ces trois grandes catégories de texte, il faut ajouter d'une part les textes de dialogues et d'autre part ce que Dars a appelé les Textes d'Approche dont les thèmes sont les suivants : Le schéma corporel – Les sensations – L'imaginaire – Les archétypes – Des « récits chocs »... et quelques autres »²².

Le fond littéraire universel est inépuisable, quand un texte ne semble plus adapté, il est changé, le répertoire s'enrichit sans cesse

En Expression Scénique, le thérapeute ne cherche pas à réaliser une analyse littéraire des textes, il s'intéresse uniquement à ce qu'ils véhiculent. Cependant, les textes choisis étant des œuvres reconnues, ils contribuent au plaisir de lire. Le texte doit donner envie au patient d'évoquer les images, les souvenirs ou les sensations qui lui viennent à la lecture, il doit l'émouvoir.

²² Le Huche (F.), Le Huche (S.), 1992, *Bégaiement, Divers articles de Sylvie et François Le Huche*, éd. A.D.R.V., p 116

La classification des textes d'Expression Scénique s'appuie sur la Théorie de l'Esprit de Jung que nous allons détailler.

Les quatre fonctions cardinales de Jung :

Jung décrit à l'esprit quatre fonctions, chacune représentant un outil dont l'esprit se sert pour appréhender les réalités extérieures ou les réalités intérieures. Quand l'esprit aborde un phénomène pour la première fois, les quatre fonctions entrent en jeu l'une après l'autre, normalement dans un ordre bien défini.

a) Fonction Sensation

Dans un premier temps, « l'esprit aperçoit et distingue le phénomène »²³.

b) Fonction Pensée

Ensuite, la « Fonction Pensée » permet à l'esprit de « classer le phénomène, de le nommer, de l'analyser dans ses particularités, de tirer de son existence et de ses particularités des déductions concernant d'autres phénomènes en rapport avec lui »²⁴.

c) Fonction Intuition

Il ne s'agit pas du sens ordinaire du mot intuition, en effet, ce n'est pas cette « aptitude à deviner vite et juste et sans savoir trop comment » mais ce troisième outil permet à l'esprit « d'imaginer l'origine et le devenir des choses, le possible... et aussi l'impossible [...] et lui permet d'évoquer et de rêver autour et au-delà de la réalité perçue »²⁵.

²³ Le Huche (F.), Le Huche (S.), 1992, *Bégaiement*, Divers articles de Sylvie et François Le Huche, éd. A.D.R.V., p 100

²⁴ Le Huche (F.), Le Huche (S.), 1992, *Bégaiement*, Divers articles de Sylvie et François Le Huche, éd. A.D.R.V., p 100

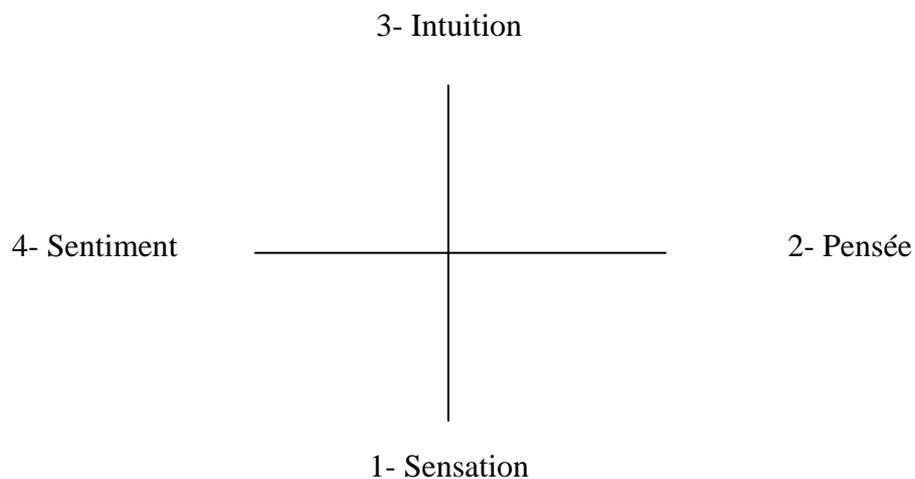
²⁵ Le Huche (F.), Le Huche (S.), 1992, *Bégaiement*, Divers articles de Sylvie et François Le Huche, éd. A.D.R.V., p 100

« Ainsi après l'action de la Fonction Pensée qui lui permet de cerner le phénomène, de l'enfermer dans des limites, la Fonction Intuition vient faire éclater ces limites à la rencontre de toutes les possibilités »²⁶.

d) Fonction Sentiment

La Fonction Sentiment permet de créer des liens et d'établir si c'est un phénomène intéressant, attirant, sans valeur, repoussant ...

Jung a représenté graphiquement les quatre fonctions selon une croix, celles-ci s'opposant ainsi deux à deux.



Notion de fonction dominante :

Selon les individus, les fonctions ne sont pas réparties de façon égale. « Chaque individu a une préférence pour l'une d'elle et d'instinct, tâche d'orienter sa vie de telle façon qu'il ait l'occasion de solliciter plus souvent sa fonction préférée »²⁷. Chaque individu interprète la réalité selon une de ces fonctions et au cours du temps, l'une d'elles va devenir la fonction principale. A l'inverse, la fonction associée à celle devenue principale va devenir « la fonction inférieure » qui sera reléguée dans l'inconscient du sujet. Les deux autres fonctions restent conscientes et sont dénommées « fonctions auxiliaires ». L'idéal est de pouvoir disposer de chacune des quatre fonctions de manière appropriée à la situation.

²⁶ Le Huche (F.), Le Huche (S.), 1992, *Bégaiement, Divers articles de Sylvie et François Le Huche*, éd. A.D.R.V., p 100

²⁷ Le Huche (F.), Le Huche (S.), 1992, *Bégaiement, Divers articles de Sylvie et François Le Huche*, éd. A.D.R.V., p 102

Chez le sujet bègue, la fonction « sentiment » est souvent la fonction inférieure (mais pas systématiquement) et est ainsi refoulée dans l'inconscient, le bègue étant trop centré sur la pensée et pas assez sur les sentiments. Les textes proposés aux patients bègues vont donc devoir aller dans le sens de la fonction inférieure afin de l'amener à la conscience.

Ainsi le scénothérapeute dispose de textes extraits d'œuvres littéraires reconnues et qui sont classés en fonction du sentiment principal pour trouver rapidement celui qui correspond à ce qui est prêt à émerger chez le patient.

L'Expression Scénique est une technique qui permet de libérer dans la parole l'ensemble du vécu émotionnel.

4- Le travail corporel

Les observations du scénothérapeute quant aux comportements du sujet pendant la lecture à haute voix le conduisent à proposer un travail au niveau corporel en particulier de la respiration, de la voix, des postures et attitudes et également au niveau de l'articulation.

a) Voix

« La voix est intimement liée à la personnalité de chaque individu, puisqu'elle est l'émanation de son affectivité, de sa sensibilité, ainsi que le reflet de son individualité physiologique et psychologique »²⁸. Suivant les circonstances, l'utilisation de la voix, le tempérament, les sentiments ressentis et exprimés, la coloration vocale subit des modifications variées. En effet, « la voix trahit » l'individu et donne des informations sur celui-ci.

Cette voix, qu'Emile Dars nomme « le baromètre des sentiments », retiendra toute l'attention du scénothérapeute. Tout en conservant son caractère personnel, il cherchera à étendre son registre et à enrichir son timbre, élément très révélateur des états émotionnels.

²⁸ Dinville (C.), 1993, *Les troubles de la voix et leur rééducation*, p 15

b) Respiration

La respiration est l'élément moteur de la voix. Les muscles respiratoires sont classés en quatre groupes : élévateurs du thorax ; intercostaux ; abdominaux ; diaphragme. Ils vont constituer la soufflerie nécessaire à la mise en vibration des cordes vocales. Dans la parole comme dans le chant, la respiration doit être costo-abdominale : à l'inspiration, la musculature abdominale se décontracte et permet au diaphragme de se mettre en position de repos et aux poumons de se gonfler d'air. Lors de l'expiration, la contraction des muscles abdominaux et costaux pousse le diaphragme qui se contracte vers le haut pour évacuer l'air des poumons. La bonne marche de cette mécanique complexe est souvent entravée par des mouvements inadaptés : respiration inversée, démarrage de l'acte phonatoire sur l'inspiration... ou par leur incoordination. Une rééducation à ce niveau est donc nécessaire pour rétablir un bon fonctionnement. Celui-ci est primordial car l'acte respiratoire joue un rôle essentiel dans la restitution des capacités expressives du sujet.

c) Articulation

Une altération de l'articulation peut être à l'origine de difficultés d'échanges c'est pourquoi Emile Dars consacre un temps pour la travailler. En effet, « une bonne articulation, nette, précise, alliant l'énergie à la légèreté, est une qualité qu'on ne peut négliger dans l'expression verbale »²⁹. Pour Emile Dars, l'apprentissage de cette expression verbale commence par la découverte des sons, voyelles et consonnes et des trois temps nécessaires à leur réalisation :

- mise en place
- profération
- abandon

Ensuite le thérapeute demande au sujet de prendre conscience de leur « forme plastique » pour qu'il les sente se former dans sa bouche et qu'il réapprenne à les dire.

²⁹ Dars (E.), *L'expression scénique*, p 33

d) Gestes posturaux

Le terme « émotion » est étymologiquement issu de « moveo » qui signifie « mouvoir ». Mouvoir et s'émouvoir vont de pair et ceci n'est pas qu'un jeu de mots. Les gestes posturaux contribuent à l'expression d'une émotion. En Expression Scénique, il s'agit de laisser libre cours aux émotions en les contrôlant, en les contenant. Celles-ci sont d'autant plus fortes qu'elles sont vécues corporellement.

Ainsi, au fur et à mesure des séances, le scénothérapeute incite le patient à extérioriser son ressenti par rapport au texte, d'une part, « en donnant vie au corps » : il peut s'animer, se déplacer, s'asseoir, se lever, s'étendre, s'approcher, fuir, faire des gestes, prendre une posture expressive et d'autre part, en s'appuyant sur la ponctuation orale du texte c'est à dire la structure même du texte car « elle éclaire le texte et permet sa mise en valeur... Elle doit mettre en lumière non seulement le sens du texte mais aussi révéler l'inexprimé... »³⁰.

IV- Les fondements de l'Expression Scénique et de la Scénothérapie

1- Les fondements psychologiques

Afin de justifier les fondements psychologiques de l'Expression Scénique, nous allons éclaircir plusieurs notions.

a) Inconscient, préconscient et conscient

Nous allons commencer par la distinction de Freud entre conscient, préconscient et inconscient.

Le conscient est le lieu où le sujet maîtrise ses pensées et les a clairement à l'esprit, le préconscient est le lieu où les pensées sont latentes, prêtes à s'exprimer

³⁰ Dars (E.), *L'expression scénique*, p 35

et l'inconscient est le lieu où le sujet n'a pas du tout connaissance de ses pensées, elles sont en partie refoulées...

« Les contenus du système préconscient ne sont pas présents dans le champ actuel de la conscience et sont donc inconscients au sens "descriptif" »³¹. Mais ils se différencient des contenus du système inconscient car ils sont accessibles à la conscience, ce sont, par exemple, des connaissances et des souvenirs non actualisés. « Le système préconscient est situé entre le système inconscient et la conscience ; il est séparé du premier par la censure qui cherche à interdire aux contenus inconscients la voie vers le préconscient et la conscience ; à l'autre extrémité, il commande l'accès à la conscience »³². Le passage du préconscient vers le conscient se fait également par une « seconde censure » qui se différencie de la censure entre l'inconscient et le préconscient. Cette « seconde censure » s'occupe de sélectionner les informations à faire passer vers la conscience en évitant les pensées perturbatrices. Le préconscient regroupe les souvenirs non-actualisés que le sujet peut évoquer s'il le désire.

La représentation préconsciente est liée au langage verbal, aux représentations des mots. En effet, c'est à ce niveau que les affects vont se mettre en mots. En Expression Scénique, le fait de lire à haute voix facilite le passage vers le conscient, en effet, «le mot écrit qui était virtuel va devenir actuel par l'expression verbale»³³. A l'inverse, la représentation inconsciente est la représentation des choses, elle n'a pas accès aux mots. L'inconscient « est constitué de contenus refoulés qui se sont vu refuser l'accès au système préconscient-conscient par l'action du refoulement »³⁴. Les informations que le sujet ne veut pas admettre vont dans l'inconscient et lui reviennent de façon déformée à la conscience, par exemple, par des actes manqués.

Le rôle du scénothérapeute sera, à travers la lecture à haute voix, de faire passer les informations de l'inconscient vers le conscient afin de permettre leur reconnaissance et leur acceptation.

³¹ Laplanche (J.), Pontalis (J.-B.), *Vocabulaire de la psychanalyse*, p 321

³² Laplanche (J.), Pontalis (J.-B.), *Vocabulaire de la psychanalyse*, p 321

³³ Dars (E.), Beaujean (J.), *De l'art dramatique à l'expression scénique*, p 71

³⁴ Laplanche (J.), Pontalis (J.-B.), *Vocabulaire de la psychanalyse*, p 197

Selon Jung, le comportement humain peut être déterminé par les « ombres » qui désignent l'inconscient collectif constitué d'archétypes c'est à dire de symboles universels, des « noyaux d'énergie » qui s'expriment dans de nombreux symboles collectifs (artistique, littéraire...) et qui ont un effet cathartique. Ainsi, les textes d'Expression Scénique sont propices à l'émergence et la libération de cet inconscient collectif.

b) Affect et émotion

Le rôle du scénothérapeute va être de transformer les affects, positifs ou négatifs, réprimés du patient en émotions, en lui proposant des mots pour les exprimer.

L'affect est l'expression d'une quantité d'énergie pulsionnelle qui a perdu ses références. Toute pulsion s'exprime dans les deux registres de la représentation et de l'affect qui correspond à un état émotionnel, pénible ou agréable, qui accompagne la représentation.

Le patient peut avoir une rupture dans le système affect/représentation. L'énergie pulsionnelle est alors bloquée car il n'y a plus de lien entre affect et représentation et l'affect ne parvient plus à s'exprimer. Grâce aux textes, le patient va pouvoir emprunter des représentations pour permettre l'expression de ses affects. Les mots ne traduiront pas exactement ce qu'il veut dire mais cela est déjà une relance du circuit associatif entre affect et représentation. Une fois que les textes ont fourni des mots pour l'expression des affects, ceux-ci vont pouvoir devenir des émotions exprimables et partageables avec autrui. « L'Expression Scénique propose du discours au patient, lui prête les mots et les représentations qui manquent pour que l'affect reconnu devienne sentiment nommé et partageable »³⁵.

Peu à peu, le patient parviendra à trouver lui-même ses propres représentations pour exprimer ses affects et n'aura plus besoin des mots des autres pour pouvoir s'exprimer.

³⁵ Guilhot (J.), Le Huche (S.), Perceau (J.), Radiguet (C.), *Expression scénique, Parole, plaisir et poésie*, p 29

c) Mécanismes de défense

Face à une situation difficile, le sujet va utiliser des mécanismes de défense pour se protéger. Il en existe de différentes formes. Anna Freud en cite quelques-uns : « refoulement, régression, formation réactionnelle, isolation, annulation rétroactive, projection, introjection, retournement contre soi, transformation en contraire, sublimation »³⁶. Nous allons en détailler quelques uns.

Un des mécanismes de défense le plus important est le refoulement. Il s'agit d'une « opération par laquelle le sujet cherche à repousser ou à maintenir dans l'inconscient des représentations (pensées, images, souvenirs) liées à une pulsion. Le refoulement se produit dans les cas où la satisfaction d'une pulsion - susceptible de procurer par elle-même du plaisir- risquerait de provoquer du déplaisir à l'égard d'autres exigences »³⁷. Le refoulement est à l'origine de l'inconscient, il y envoie toutes les pulsions que le sujet ne veut pas garder à la conscience ou qu'il n'accepte pas.

La projection consiste pour le sujet à expulser de lui-même et à renvoyer sur l'autre (personne ou objet) des sentiments qu'il refuse de reconnaître en lui.

L'introjection est le mécanisme inverse de la projection. Elle consiste à assimiler à soi-même des reflets de la personnalité d'autrui ou des comportements.

La sublimation est « le déplacement vers un niveau plus élevé du but pulsionnel au point de vue social³⁸ ».

La formation réactionnelle empêche le retour vers le conscient de ce qui a été refoulé.

Les mécanismes de défense interviennent chez chaque individu qui doit faire face à une situation angoissante mais chacun réagit différemment. En Expression Scénique, il faut respecter les mécanismes de défense du patient et ne pas les brusquer.

2- Les fonctions du texte

³⁶ Freud (A.) *Le moi et les mécanismes de défense*, p 43

³⁷ Laplanche (J.), Pontalis (J.-B.), *Vocabulaire de la psychanalyse*, p 392

³⁸ Freud (A.) *Le moi et les mécanismes de défense*, p 50

L'Expression Scénique permet d'« apprivoiser les contenus affectifs angoissants » et ceci pour trois raisons principales. Le texte agit comme un masque, comme un lieu de projection-identification et comme médiateur de la relation.

a) Fonction de masque

Le texte est à la fois un masque qui permet et qui protège. Il peut permettre au lecteur de vivre et d'exprimer des émotions qu'il ne s'autoriserait pas. « En prêtant sa coloration émotionnelle, le texte, grâce à son pouvoir inducteur est essentiellement un masque qui permet »³⁹.

En étant le discours de l'Autre, le texte devient le masque qui protège. Le patient peut se protéger derrière les mots de l'auteur pour s'autoriser à ressentir des émotions, des fantasmes, des pulsions comme s'ils ne lui appartenaient pas. "Ce n'est pas moi, ce sont les personnages... c'est l'auteur." Le patient va se servir du texte comme d'un masque qui le protège dans l'expression de ses sentiments, il les exprime mais à travers les mots de l'auteur, pas avec les siens. Il peut se réfugier derrière le discours de l'autre qu'il s'est approprié pour exprimer un sentiment qu'il ne parvenait pas à exprimer seul.

Les mécanismes de défense sont respectés mais deviennent mobiles peu à peu. Les affects, en empruntant des mots aux textes, commencent progressivement à s'exprimer et le refoulement est moins actif car les affects ont trouvé des mots pour s'exprimer. Le texte permet de dire ce que l'on garde caché, en effet, par la lecture du texte, les mots de l'auteur peuvent réveiller des émotions que le patient ne soupçonnait pas et les amener à sa conscience. Au départ, le patient utilise les mots de l'auteur pour exprimer ce qui lui paraît informulable, il sera essentiel de l'amener à trouver ses propres mots.

b) Lieu de projection-identification

³⁹ Guilhot (J.), Le Huche (S.), Perceau (J.), Radiguet (C.), *Expression scénique, Parole, plaisir et poésie*, p 46

Le texte est un lieu privilégié de projection-identification. Les textes choisis puis lus à haute-voix par le sujet présentent une grande variété de situations et de sentiments, ils vont susciter le phénomène de projection. A travers le texte, ses personnages et leurs sentiments, le patient va se reconnaître : "c'est tout à fait comme moi..." ou au contraire, il va s'en différencier "ce n'est pas du tout comme moi...".

Le texte agit comme un « miroir ». Ainsi, le patient « ose un regard sur le monde intérieur de ses représentations »⁴⁰. Le scénothérapeute laisse libre cours aux projections du patient qui va alors laisser émerger des souvenirs refoulés. Grâce à ces textes, le sujet va reconnaître la peur qui l'habitait, la tendresse jamais avouée... tout en étant protégé par le discours de l'autre. De texte en texte, le patient va apprendre à mieux se connaître, il va détecter des affects qu'il avait jusqu'alors bloqués et pourra en parler, tout d'abord par le biais du texte puis de plus en plus librement.

« Dans l'expression scénique, on utilise essentiellement le personnage comme inducteur pour servir de révélateur à la personne et [lui permettre] de se réaliser »⁴¹. Le sujet s'identifie aux personnages du texte, à leurs sentiments et comme il s'agit d'extraits d'œuvres littéraires, les identifications sont valorisantes. Il est rassurant de se dire que des écrivains reconnus ont également ressenti des émotions violentes ou bouleversantes, qu'ils sont parvenus à les exprimer et que ce n'est pas une honte. « Le patient peut se retrouver dans l'autobiographie de l'auteur ou dans les personnages de celui-ci. Il découvre l'universalité de son cas, de certaines difficultés dont il avait honte »⁴². L'Expression Scénique a un effet renarcissant.

Ainsi, le patient va se servir du texte pour y projeter les émotions qui sont trop fortes pour lui ou qu'il refuse d'admettre, il va ainsi les amener à sa conscience pour finalement les accepter. Ces textes sont des « discours d'emprunt dans lesquels le patient se projette », ils permettent de « mettre des mots sur les affects bloqués dans l'informulable »⁴³. On aide le sujet en lui offrant ce qu'ont dit les autres dans des circonstances analogues. Il y a une recherche de leur identité à

⁴⁰ Guilhot (J.), Le Huche (S.), Perceau (J.), Radiguet (C.), *Expression scénique, Parole, plaisir et poésie*, p 44

⁴¹ Dars (E.), Beaujean (J.), *De l'art dramatique à l'expression scénique*, p 36

⁴² Dars (E.), Beaujean (J.), *De l'art dramatique à l'expression scénique*, p 55

⁴³ Le Huche (S.), *La scénothérapie : ses trois objectifs dans le traitement du bégaiement*

travers les textes. Comme le dit Sylvie Le Huche, « le texte donne des mots à portée d'âme ». C'est une confrontation avec autrui qui leur permet de mieux se connaître et cette découverte d'eux-mêmes est une source de satisfaction même si elle est douloureuse. Le sujet prend conscience de son identité, elle se révèle à lui grâce aux textes.

c) Texte en tant qu'objet médiateur de la relation

Le scénothérapeute offre un support, un objet médiatisant, ayant une valeur culturelle : le texte. Il donne au patient un moyen qui va faciliter son expression. A travers le texte, il lui « donne l'occasion et les moyens de s'exprimer »⁴⁴. En effet, le texte fournit les mots au patient pour exprimer ce qu'il ressent et lui permet ainsi de mettre en scène ses scénarios refoulés. Le texte va faciliter l'interaction entre le scénothérapeute et le patient. Il est la base de cet échange.

« Si l'on sait que chaque texte constitue un cadre où l'auteur exprime perceptions sensorielles, émotions, représentations, fantasmes ou pulsions, le texte devient objet médiateur pour le patient lui-même qui, encouragé par l'écriture de l'auteur peut accéder à une reconnaissance de sa propre émotivité, de sa richesse imaginaire et de sa créativité.⁴⁵ » Le texte comme objet médiateur permet une prise de distance par rapport à ce qui est dit, le patient peut se retrancher derrière les mots du texte si les émotions dégagées sont trop violentes.

Sylvie Le Huche souligne que « le texte en tant qu'objet médiateur de la relation thérapeutique va agir comme un phénomène transitionnel au sens où l'entend Winnicott »⁴⁶. Winnicott désigne par ce terme le premier objet que le nourrisson, vers 8-9 mois, ne considère plus réellement comme faisant partie de son corps mais pas encore comme en étant différent et appartenant à la réalité extérieure. Pour Winnicott, il existe, pour tous les individus, un espace entre la réalité intérieure et la vie extérieure : l'« aire transitionnelle ». Il s'agit d' « une

⁴⁴ Dars (E.), Beaujean (J.), *De l'art dramatique à l'expression scénique*, p 137

⁴⁵ Perceau (J.), *L'expression scénique*, Psychologie médicale, N°24, 1992, p 304.

⁴⁶ Guilhot (J.), Le Huche (S.), Perceau (J.), Radiguet (C.), *Expression scénique, Parole, plaisir et poésie*, p 46

zone intermédiaire où la réalité intérieure et la vie extérieure contribuent l'une et l'autre au vécu »⁴⁷.

En traitant de sujets qui le touchent, le texte va faire écho à la réalité intérieure du patient. En effet, dans les œuvres qu'il choisit, le patient reconnaît plus ou moins consciemment des parties de lui-même (réalité intérieure) et pourtant les textes sont des œuvres écrites par quelqu'un d'autre donc extérieures au patient (réalité extérieure). Ainsi les textes d'Expression Scénique vont permettre au patient de mieux distinguer sa réalité intérieure de la réalité extérieure.

Les textes sont des œuvres qui appartiennent au patrimoine culturel et dans lesquelles chacun peut se retrouver et s'identifier. Ainsi le patient investit des parties de lui dans un texte qui est d'un autre, c'est dans ce sens que le texte est considéré comme un objet transitionnel.

Le texte est un médiateur de la relation, c'est un objet transitionnel, il permet l'accès aux fantasmes. Il supporte l'OREV, il constitue un tiers.

V- Le rôle du scénothérapeute

L'Expression Scénique, pour permettre d'obtenir un maximum de résultats, exige un certain nombre d'aptitudes particulières de la part du rééducateur.

Tout d'abord, le scénothérapeute doit avoir une parfaite connaissance des textes, il doit les avoir travaillés, s'y être impliqué. Cette connaissance lui permet de sélectionner les textes à chaque séance en fonction de l'évolution du patient, de ses besoins et ses désirs.

Ensuite, le rééducateur doit encourager le patient, préserver sa spontanéité et l'inciter au plus grand naturel car « rien ne doit être théâtralisé ».

Par ailleurs, l'intervention du scénothérapeute s'effectue à deux niveaux : d'une part, il cherche à mobiliser des états affectifs chez le patient, lui faire exprimer des émotions, d'autre part, le rééducateur tente de lui fournir les éléments nécessaires à cette expression. C'est ce que Sylvie Le Huche appelle le « niveau d'activation émotionnelle » et le « niveau comportemental ». Pour favoriser l'activation émotionnelle, il amène le patient à s'exprimer sur ce qu'il a

⁴⁷ Winnicott (D.W.), *De la pédiatrie à la psychanalyse*, p 110

ressenti lors de la lecture du texte et il l'aide dans cette démarche : il lui révèle le sens des morceaux, sollicite leur interprétation, corrige les erreurs, souligne la force évocatrice des images offertes par le texte... Au niveau comportemental, le scénothérapeute note toutes les manifestations gestuelles et posturales et repère celles qui traduisent le mieux la « vérité émotionnelle » pour ainsi aider le patient à en prendre conscience et lui faire découvrir ses difficultés expressives. S'il s'agit de gênes ou d'inhibitions motrices, d'hypertonies musculaires, le rééducateur vise en premier lieu l'obtention de la détente musculaire avant d'aborder les exercices moteurs spécifiques.

Le rôle du rééducateur est avant tout d'écouter, d'observer et d'intervenir au moment adéquat mais il est important de souligner que jamais il ne consiste à analyser ou à interpréter. Cette particularité est intéressante car elle ouvre la possibilité, pour tout rééducateur non initié en psychologie, d'entreprendre la formation de « scénothérapeute » et d'appliquer cette technique « fondée non sur l'analyse et l'interprétation mais sur les capacités expressives du patient »⁴⁸. La formation de scénothérapeute semble donc parfaitement accessible aux orthophonistes.

VI- La formation du scénothérapeute

Le cursus de formation pour devenir scénothérapeute comporte :

- ❖ Un travail personnel en individuel et en groupe avec un scénothérapeute membre de la SFES : temps d'implication personnelle en scénothérapie
- ❖ Une formation didactique effectuée sur huit week-end
- ❖ Une supervision des cures au début de la pratique
- ❖ La soutenance d'un mémoire présenté devant un jury composé de plusieurs membres de la SFES

La formation didactique comprend une partie théorique et une partie pratique.

⁴⁸ Dars (E.), *L'expression scénique*

Pour la partie théorique, les participants travaillent sur l'historique de la méthode, ses champs d'application, une approche de la psychopathologie, les indications et contre-indications de la méthode, l'apport de la théorie psychanalytique et les différentes fonctions du texte.

La formation pratique comprend la mise en place et la conduite de la cure en individuel et en groupe, l'étude de la psycho-dynamique du groupe, un travail d'animation de groupe et l'étude des textes, leur contenu, leur dynamique, leur enchaînement et la méthode de classification.

Partie 2

I- Présentation de la recherche

1- Interrogations

L'objet de ce mémoire est d'aborder l'utilisation de l'Expression Scénique en orthophonie.

Questionnement initial :

L'utilisation de l'Expression Scénique est-elle répandue ? Comment l'Expression Scénique peut-elle s'insérer dans une pratique orthophonique ?

Interrogations :

- Quelle connaissance de l'Expression Scénique ont les orthophonistes ?
- Quelles sont les attentes des orthophonistes par rapport à l'utilisation de l'Expression Scénique ?
- Comment les orthophonistes intègrent l'Expression Scénique à leur pratique ?
- Comment une orthophoniste a-t-elle adapté l'Expression Scénique au milieu gériatrique ?

2- Présentation du matériel

Outre l'exploitation des résultats du questionnaire, nous avons bénéficié de l'aide de plusieurs membres de la Société Française d'Expression Scénique que nous avons contactés, qui ont répondu à nos questions et nous ont aidés dans nos recherches.

a) Intérêts du questionnaire

L'enquête auprès des orthophonistes, à travers un questionnaire, nous a semblé être le matériel d'investigation le plus adéquat pour notre recherche. En effet, le questionnaire permet de toucher un maximum de personnes et donc de récolter un maximum d'éléments. Par ailleurs, il donne la possibilité aux personnes contactées de réfléchir à la question posée et donc de mûrir leurs réponses.

b) Description du questionnaire

➤ Diffusion du questionnaire

Nous avons d'abord envoyé notre questionnaire à 13 orthophonistes membres de la Société Française d'Expression Scénique et à 5 orthophonistes, principalement de notre région, dont les noms nous avaient été suggérés pour leur éventuelle pratique de l'Expression Scénique. Parmi ces 18 professionnels contactés, 8 ont répondu à notre questionnaire.

Ensuite nous avons contacté les 23 syndicats français d'orthophonistes. Parmi eux, 8 ont accepté de transmettre notre questionnaire à leurs adhérents. Ainsi, les orthophonistes qui nous ont retourné le questionnaire exercent dans les régions suivantes :

- Alsace
- Auvergne
- Lorraine Champagne-Ardenne

- Midi-Pyrénées
- Normandie
- Paris-région parisienne
- Picardie
- Rhône Alpes

Suite à la diffusion du questionnaire par les syndicats, nous avons reçu 47 réponses.

➤ **Elaboration du questionnaire**

Deux questionnaires ont été réalisés :

- le questionnaire A a été envoyé aux orthophonistes dont nous avons la certitude qu'ils pratiquaient l'Expression Scénique.
- le questionnaire B a été transmis, soit directement soit par l'intermédiaire des syndicats, à des orthophonistes dont nous n'étions pas sûrs qu'ils utilisaient l'Expression Scénique.

Chaque questionnaire était accompagné d'une lettre nous permettant de nous présenter et d'expliquer notre travail.

Ces questionnaires ont été réalisés dans le but de cerner la pratique orthophonique de l'Expression Scénique.

▪ **Questionnaire A**

Le questionnaire A comporte 16 questions :

✓ Les 4 premières questions permettent une prise de contact avec l'orthophoniste contacté : école de formation et date du diplôme ; formations complémentaires ; patientèle (adultes, enfants, types de troubles) ; type d'exercice (libéral, salarié, mixte).

✓ Les questions 5 et 6 permettent aux professionnels contactés de confirmer qu'ils sont adhérents à la Société Française d'Expression Scénique et donc qu'ils utilisent l'Expression Scénique dans leur pratique orthophonique et de préciser pour quelles pathologies.

✓ Les questions 7 et 8 concernent les attentes des orthophonistes quant à l'utilisation de cette technique.

✓ Les questions 9, 10, 11 et 12 cernent les réactions des patients, la présentation de l'Expression Scénique qui leur est faite et les aspects d'ordre pratique : fréquence des rééducations, séances individuelles ou de groupe.

✓ La question 13 s'attarde sur la première évolution dans le comportement du patient observée par le thérapeute.

✓ Les questions 14 et 15 concernent l'orthophoniste et ce qui l'a orienté vers l'Expression Scénique.

✓ Le dernier point laisse la possibilité aux orthophonistes d'ajouter des remarques ou des observations.

▪ **Questionnaire B**

Le questionnaire B reprend les 4 premières questions du questionnaire A. Ensuite, il est divisé en 2 parties. La première partie s'adresse aux orthophonistes qui utilisent l'Expression Scénique et reprend toutes les questions du questionnaire A. La deuxième partie s'adresse aux orthophonistes qui ne pratiquent pas cette technique et comporte 7 questions :

✓ Les 3 premières questions permettent de cerner l'idée que se font les orthophonistes de l'Expression Scénique à travers une définition et les champs d'application.

✓ Les 2 questions suivantes tentent de savoir par quel biais les orthophonistes ont entendu parler de l'Expression Scénique et s'ils seraient intéressés par une formation ou une sensibilisation à l'Expression Scénique.

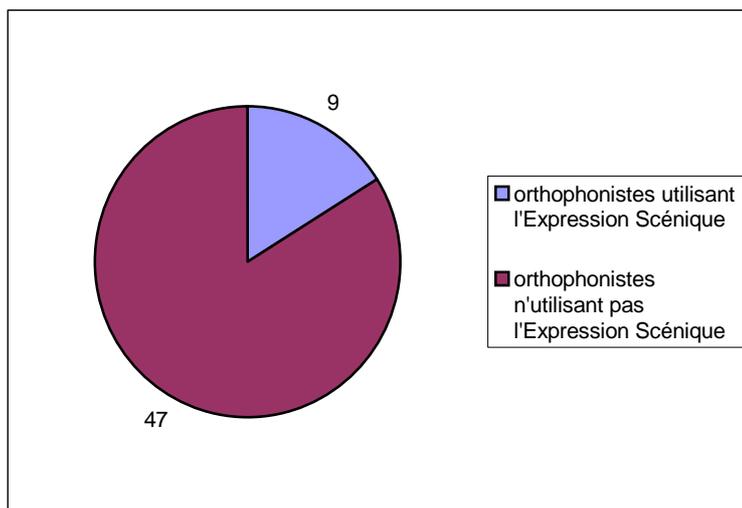
✓ Les 2 dernières questions concernent les orthophonistes qui auraient éventuellement suivi un temps de scénothérapie hors du contexte professionnel et qui pourraient avoir envie d'intégrer cette technique à leurs prises en charge.

✓ A la fin du questionnaire, les orthophonistes ont la possibilité de laisser leurs coordonnées et de formuler des remarques.

II- Résultats du questionnaire

1- Orthophonistes qui utilisent l'Expression Scénique initiée par Emile Dars

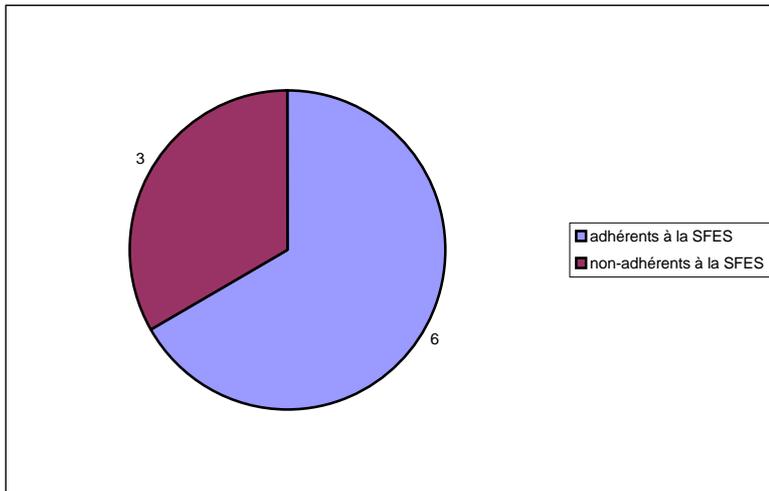
➤ Parmi les 56 retours de questionnaires, nous comptabilisons 9 questionnaires d'orthophonistes qui utilisent l'Expression Scénique dans leurs prises en charge.



➤ Nous précisons que parmi ces 9 réponses, nous avons contacté directement 8 de ces orthophonistes pour leur probable voire certaine utilisation de la technique. Ainsi, nous avons réellement découvert un seul orthophoniste-scénothérapeute par le biais des questionnaires envoyés aux syndicats.

➤ Parmi les 9 scénothérapeutes, une orthophoniste indique qu'elle pratique le « gentil bavardage » lors de prises en charge de patients bègues mais rarement l'Expression Scénique. Elle n'a donc répondu qu'aux 4 premières questions ainsi qu'à celle concernant l'adhésion à la SFES. Nous précisons donc que pour les autres questions, les graphiques ne prennent en compte que les réponses des 8 autres orthophonistes.

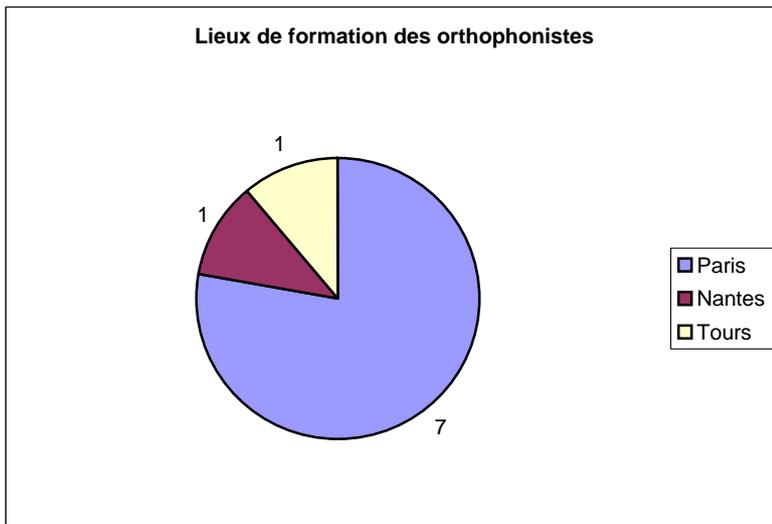
➤ Parmi les 9 orthophonistes, 6 sont membres de la Société Française d'Expression Scénique.



⇒ Nous avons donc recueilli un nombre limité de questionnaires remplis par des orthophonistes-scénotherapeutes. Par ailleurs, il nous a été impossible de trouver des orthophonistes utilisant cet outil dans la région Pays de Loire. L'Expression Scénique semble donc peu répandue auprès des orthophonistes.

Nous remarquons qu'en majorité, les orthophonistes sont adhérents à la SFES, il existe donc peu d'orthophonistes « isolés » qui pratiquent l'Expression Scénique.

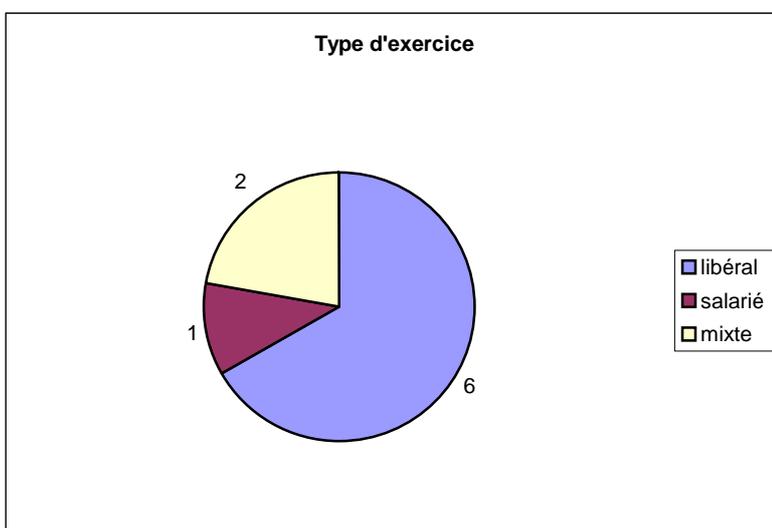
➤ Nous observons que les professionnels ont majoritairement effectué leurs études en orthophonie à Paris, un est diplômé de Tours et un autre de Nantes. Les Certificats de Capacité de ces orthophonistes ont été délivrés entre 1970 et 1989.



⇒ Cette concentration d'orthophonistes formés à Paris pourrait laisser penser qu'il existe, à l'Ecole d'Orthophonie de Paris, un enseignement concernant l'utilisation de l'Expression Scénique dans notre profession. Nous pouvons également penser que Sylvie Le Huche, qui a longtemps travaillé à Paris, a contribué à la diffusion de l'outil Expression Scénique autour d'elle.

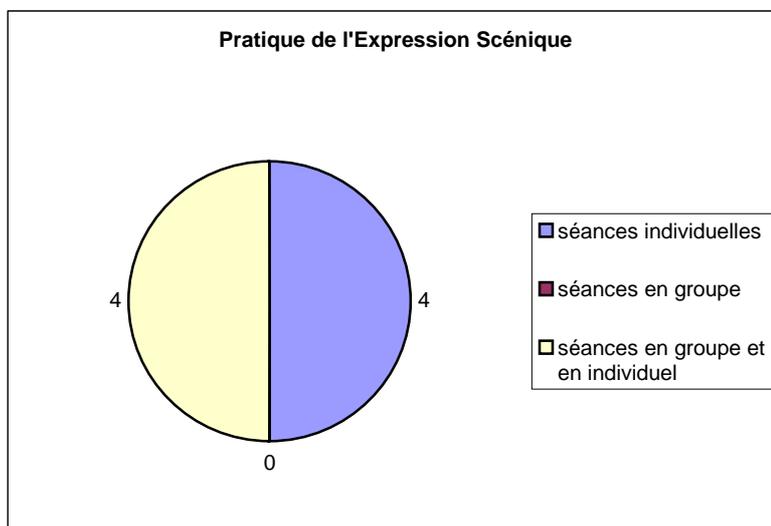
Par ailleurs, les orthophonistes-scénothérapeutes ont au minimum 18 ans d'ancienneté dans la profession. Est-ce une pratique qui n'intéresse pas les orthophonistes jeunes diplômés ?

➤ Nous constatons une prédominance de l'exercice libéral concernant les orthophonistes utilisant la technique d'Expression Scénique.



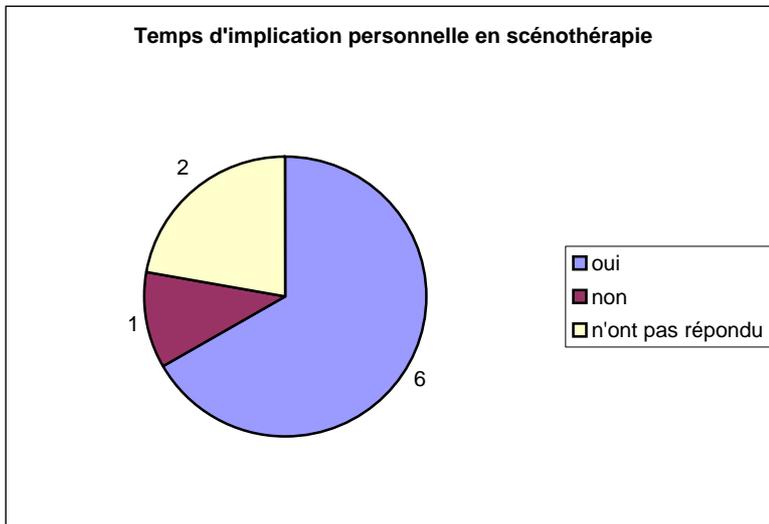
⇒ Les orthophonistes-scénotherapeutes exercent principalement en libéral, nous pouvons nous demander si c'est parce que l'Expression Scénique concerne plutôt des pathologies que les orthophonistes rencontrent plus fréquemment dans leurs cabinets libéraux.

➤ Nous remarquons qu'aucune orthophoniste ne fait exclusivement d'Expression Scénique en groupe. La moitié des orthophonistes utilise l'outil Expression Scénique en individuel et l'autre moitié, à la fois en groupe et en individuel.



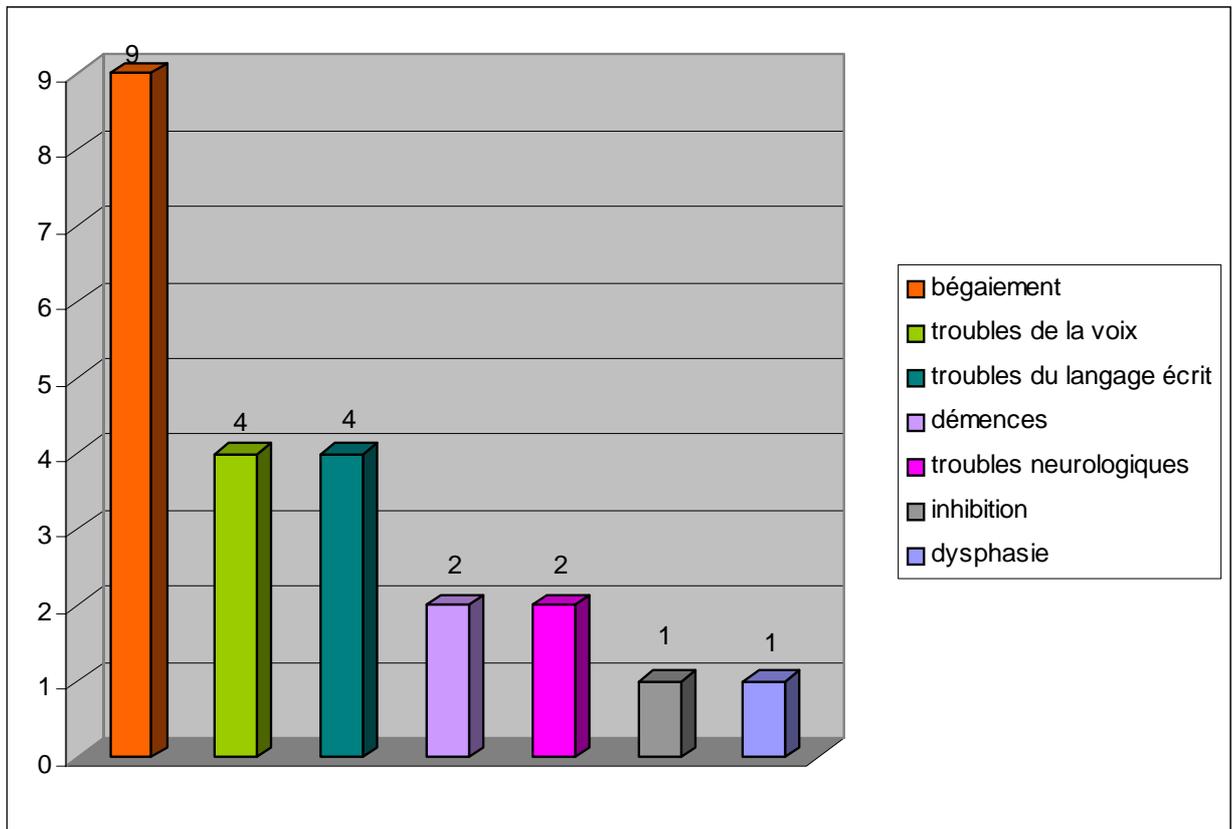
⇒ Nous observons que c'est une technique qui se prête aussi bien au travail individuel qu'au travail de groupe, nous ajoutons que deux orthophonistes nous ont confiés vouloir créer très prochainement des groupes d'Expression Scénique sur leur lieu d'exercice libéral.

➤ Une majorité d'orthophonistes-scénotherapeutes a suivi un temps d'implication personnelle en scénothérapie.



⇒ Il est surprenant qu'un orthophoniste, au moins, n'ait pas suivi ce temps puisqu'il s'inscrit obligatoirement dans la formation de scénotherapeute.

a) Domaines d'application de l'Expression Scénique en orthophonie



➤ L'application la plus répandue de l'Expression Scénique en orthophonie est nettement celle concernant le bégaiement puisqu'en effet, tous les orthophonistes-scénothérapeutes ont répondu qu'ils faisaient usage de cette technique lors de prises en charge de cette pathologie.

➤ Puis, l'Expression Scénique est utilisée pour les rééducations vocales et les troubles du langage écrit.

➤ Viennent ensuite les rééducations de pathologies démentielles et neurologiques.

➤ En dernier, nous observons qu'un orthophoniste utilise l'Expression Scénique avec les dysphasiques et un pour « lutter » contre l'inhibition d'un patient.

⇒ Le bégaiement est le domaine d'application de l'Expression Scénique unanimement cité. Nous pouvons nous demander pour quelles raisons. Est-ce la pathologie qui s'y prête le mieux, qui en tire le plus de bénéfices ?

Les domaines indiqués par les orthophonistes interrogés concordent avec ceux que nous avons mentionnés dans la partie théorique mais à ceux-là, se rajoutent l'inhibition et la dysphasie.

b) Pourquoi s'être tourné vers l'Expression Scénique ? Quels buts recherchés dans l'utilisation de cette technique ?

➤ Sept orthophonistes répondent qu'ils se sont orientés vers l'Expression Scénique par rapport à leur pratique auprès de patients bègues et/ou suite à une rencontre avec Sylvie Le Huche, orthophoniste et psychothérapeute qui s'est beaucoup intéressée au traitement de cette pathologie. Deux scénothérapeutes avaient éprouvé la nécessité d' « orienter le travail sur le ressenti » et « d'utiliser la possibilité qu'offrent les mots de pouvoir véhiculer les émotions ». Un orthophoniste indique son intérêt pour le théâtre et la littérature.

➤ Un orthophoniste mentionne seulement le fait d'élargir ses connaissances.

⇒ Nous ne pouvons pas savoir si l'orthophoniste qui indique son besoin ou son envie d'étendre ses connaissances parle par rapport à une pathologie précise. Cependant, nous pouvons affirmer que ce qui a motivé la majorité des orthophonistes à s'intéresser à l'Expression Scénique est incontestablement la rééducation du bégaiement.

⇒ Nous avons vu précédemment que les rééducateurs utilisaient également cet outil pour plusieurs autres prises en charge donc nous pouvons en déduire que c'est au cours ou suite à la formation en scénothérapie que les orthophonistes ont découvert les autres applications possibles.

c) Les buts recherchés

- Pour cette question, nous précisons que les orthophonistes interrogés ont parfois donné deux réponses.

- Trois orthophonistes pratiquent l'Expression Scénique avec leurs patients pour qu' « ils laissent émerger les émotions », pour « éviter qu'ils restent dans la somatisation » et pour « leur donner les mots qui permettent de penser les émotions ». Ainsi l'Expression Scénique les aide à « mobiliser leurs affects et à évoquer leurs propres sentiments et émotions ».

- Trois orthophonistes se servent de l'Expression Scénique pour stimuler la mémoire (par exemple, « créer des liens avec l'avant accident cérébral ») et le langage : « faciliter la verbalisation, susciter l'imaginaire et relancer les associations ».

- Trois orthophonistes expliquent que l'Expression Scénique leur permet de « travailler la communication » en mettant en jeu « la parole spontanée » et qu'elle constitue « un moyen de médiation : partage d'un objet commun entre le patient et le thérapeute ».

- Une orthophoniste insiste que le fait que l'Expression Scénique lui permet de « travailler autour de la voix » et particulièrement « la voix en liaison avec les sentiments ».

- Un orthophoniste note que l'Expression Scénique permet de faire le lien entre l'écrit et l'oral.

- Un orthophoniste indique qu'il utilise l'Expression Scénique en partie pour la dimension de plaisir qu'apportent les textes.

d) Comment décidez-vous d'utiliser l'Expression Scénique avec un patient ?

➤ Deux orthophonistes proposent l'Expression Scénique à leurs patients soit en cure principale soit en complément à une rééducation orthophonique plus « classique », choix qui se fait en fonction de la pathologie et de la demande.

L'un de ces deux orthophonistes propose l'Expression Scénique « au cours de l'élaboration de la demande pour les dysorthographies et directement pour les rééducations du bégaiement et de la voix ».

L'autre orthophoniste, au contraire, propose l'Expression Scénique en cure principale pour les difficultés scolaires chez les adolescents, les troubles du langage écrit chez les adultes et ceux de la mémoire et en complément en ce qui concerne le bégaiement et la voix.

➤ Les six autres orthophonistes indiquent qu'ils n'utilisent pas l'Expression Scénique d'emblée mais

- « au cours de la prise en charge d'un patient bègue, quand il a besoin de se projeter sur un support pour parler du trouble »
- « quand le patient est bien installé dans la rééducation »
- « au cours de la prise en charge, quand le patient ne verbalise pas ou peu »
- « généralement après un travail sur le symptôme lui-même si la personne a envie d'aller plus loin »
- « pour varier le travail » et « selon le profil psychologique ou le niveau culturel du patient »
- « au cours de la rééducation pour effectuer un travail sur les rapports entre le symptôme et la problématique psychique »

⇒ Nous observons que pour deux orthophonistes, l'Expression Scénique est proposée soit au cours de la rééducation soit d'emblée comme une technique à part entière. Cependant, ces deux orthophonistes s'opposent quant aux pathologies pour lesquelles elles proposent l'Expression Scénique directement ou après quelques temps.

⇒ Pour tous les autres orthophonistes, l'Expression Scénique est un outil qui peut apporter un "plus" à une rééducation classique. "Plus" qui permet un travail plus en profondeur dans les affres psychiques. L'Expression Scénique est-elle la seule technique qui permet de faire ce lien entre symptôme et problématique psychique ?

e) Présentation de l'Expression Scénique aux patients

➤ Parmi les différentes réponses, nous distinguons les explications générales sur l'Expression Scénique c'est à dire les buts de cet outil et les explications concernant l'utilisation pratique.

➤ Deux orthophonistes répondent à notre question en parlant uniquement des buts de la technique. Ils expliquent à leurs patients que « c'est un moyen de pouvoir mieux exprimer ce qu'ils ressentent », en effet, « les textes sont en effet choisis pour leur portée émotionnelle », qu'il va s'agir d'un « travail sur le ressenti », et d'une « mise en jeu du travail dans une dimension de parole spontanée ».

➤ Trois orthophonistes mentionnent seulement l'explication pratique quant à ce qu'ils demandent aux patients :

○ « C'est une technique à part, qui se pratique en individuel ou en groupe avec proposition d'un choix de textes, lecture à haute voix d'un texte choisi en laissant libre cours à ses associations et à ses images».

○ « Je vais proposer plusieurs textes, vous choisissez celui que vous voulez ».

○ « Au fil des années, je donne de moins en moins d'explications générales, j'explique simplement comment nous allons utiliser pratiquement cet outil ».

➤ Deux orthophonistes nous répondent en présentant les deux aspects de l'Expression Scénique : les buts et les explications pratiques.

○ « C'est une méthode qui permet de travailler autour des images mentales et des émotions. Je vous propose 3 textes. Vous en prenez connaissance

par une lecture silencieuse et vous choisissez un texte. Le texte que vous avez choisi, vous le lisez à haute voix, au rythme des images mentales qui peuvent se présenter, au rythme des émotions qui peuvent survenir. Ensuite, nous en parlerons ».

○ « Il s'agit de lire un texte pour se l'approprier et se laisser aller dans le ressenti et se demander comment ce texte agit sur nous ».

➤ Un orthophoniste présente l'Expression Scénique comme « un travail linguistique » c'est à dire comme un travail autour du vocabulaire, du langage élaboré...

⇒ Nous pouvons supposer que tous les orthophonistes, même ceux qui mentionnent uniquement l'explication quant aux buts de la méthode, abordent avec leurs patients le déroulement pratique d'une séance d'Expression Scénique. La majorité des orthophonistes parlent des buts de l'Expression Scénique. Nous nous interrogeons sur le fait que trois orthophonistes sur huit n'en font pas mention.

f) Première évolution

➤ Pour cette question, nous précisons que les orthophonistes interrogés ont parfois donné deux réponses.

➤ Deux orthophonistes n'ont pas répondu à cette question.

➤ Deux orthophonistes mentionnent la notion de plaisir qu'éprouvent les patients à la lecture des textes : « la découverte du plaisir de lire, de s'entendre dire ».

➤ Un orthophoniste observe un élargissement de l'évocation et une mobilisation du psychisme dans l'échange verbal car « s'appuyer sur les mots de l'autre favorise l'expression orale ».

➤ Un orthophoniste mentionne « le partage de quelque chose » : un auteur éprouve la même chose que moi-lecteur.

➤ Un orthophoniste remarque des changements au niveau du comportement du patient : « on voit la personne prendre de l'assurance, s'ouvrir peu à peu. La direction du regard se modifie, l'écoute se développe ».

➤ Un orthophoniste observe :

- « soit une focalisation dans un premier temps sur la forme matérielle du texte
- soit une rencontre directe et forte avec l'émotion
- soit une évolution progressive certes personnelle mais sous couvert de l'universalité des textes ».

➤ Un orthophoniste observe « le surgissement très rapide d'émotions, surtout avec des patients dysphoniques ». Il ajoute qu' « au bout d'un certain nombre de séances, en reprenant la trajectoire des textes choisis, on s'aperçoit qu'un chemin psychologique a été fait ».

➤ Un orthophoniste indique que les incidences premières varient selon les patients. Il précise qu'il n'y a « pas de révélation si extraordinaire que cela » et qu'il s'agit d'un « outil d'ouverture, d'observation ».

⇒ Nous observons des réponses très différentes. Les évolutions semblent différer selon les patients et peut-être selon les pathologies. Nous notons également une réponse nuancée quant aux résultats que donne l'utilisation de l'outil Expression Scénique.

g) Réactions des patients

➤ Tous les orthophonistes ont répondu qu'il n'y avait aucun refus des patients quant à l'utilisation de l'outil Expression Scénique. « Les réponses sont positives », « les patients sont toujours intéressés par la méthode, en particulier les adolescents ».

➤ Un orthophoniste insiste sur le fait qu' « il n'existe pas de refus si le choix thérapeutique est juste » et que « c'est proposé à un moment qui convient, où ils sont prêts ».

➤ Mais deux orthophonistes nuancent en disant qu' « il n'y a pas de refus quant au travail mais qu'il existe des refus quant au sujet du texte » et que « certains patients n'arrivent pas à rentrer dans le texte ».

➤ Deux orthophonistes proposent à leurs patients d'essayer cette méthode et d'en reparler après 4 ou 5 séances.

⇒ Les patients sont particulièrement attirés par cette méthode. Certains orthophonistes disent être parfois confrontés à un refus du texte ce qui nous semble étonnant étant donné qu'il y a théoriquement proposition d'un choix de plusieurs textes. Un autre « problème » peut se présenter lorsque le patient ne réussit pas à entrer dans le texte : est-ce qu'il n'est pas prêt pour ce travail ? est-ce que ça ne correspond pas à sa demande ?

2- Orthophonistes qui connaissent l'Expression Scénique initiée par Emile Dars

➤ Parmi les 47 orthophonistes qui n'utilisent pas l'Expression Scénique, seulement quatre connaissent cette pratique.

➤ Etant donné le nombre limité d'orthophonistes qui connaissent mais ne pratiquent pas l'Expression Scénique, nous avons décidé de décrire cas par cas, leurs réponses au questionnaire.

Orthophoniste A : diplômée de l'Ecole d'orthophonie de Paris en 1971

Elle exerce en cabinet libéral auprès d'une clientèle variée. Pour elle, l'Expression Scénique s'adresse à des patients bègues et à « ceux qui ont des difficultés d'expression en général, prise de parole par exemple ».

Elle nous indique avoir connu cette pratique par François Le Huche et avoir été intéressée par la formation en Expression Scénique.

Orthophoniste B : diplômé de l'Ecole d'Orthophonie de Lyon en 2001

Cet orthophoniste exerce à la fois en cabinet libéral et en tant que salarié. Sa patientèle est variée. Il définit l'Expression Scénique comme « l'utilisation de textes littéraires mettant en exergue différentes émotions ». Il ajoute que « la lecture de ces textes [permet] de travailler et varier la (les) voix » mais qu'ils peuvent également être utilisés comme support "psychique" à la rééducation. Pour lui, l'Expression Scénique est une technique qui peut être utilisée pour les rééducations de dysphoniques et de patients bègues. Il s'interroge également sur la possibilité d'utiliser l'Expression Scénique pour les troubles aphasiques de la communication.

Cet orthophoniste a connu l'Expression Scénique au cours d'une formation sur le bégaiement et lors d'un stage en libéral.

Orthophoniste C : diplômé de l'Ecole d'Orthophonie de Lyon en 1989

Cet orthophoniste exerce à la fois en salarié et en libéral auprès d'une patientèle variée. Il a connu l'Expression Scénique par l'intermédiaire de Sylvie Le Huche, la seule indication qu'il nomme est celle du bégaiement. Il semble intéressé par une formation.

Orthophoniste D : diplômé de l'Ecole d'Orthophonie de Paris en 1988

Cet orthophoniste exerce son activité à la fois en salarié et en libéral auprès d'une patientèle variée. Il a effectué un stage, il y a dix ans, sur l'Expression Scénique mais ne l'utilise pas car il ne fait « pas de groupe bégaiement » et que « ça [lui] semble difficile en individuel ». Ainsi, pour lui, l'Expression Scénique s'adresse particulièrement aux bègues mais également à certains dysphoniques.

➤ Nous remarquons que peu d'orthophonistes ont connaissance de l'Expression Scénique.

- Ces orthophonistes ont été formés soit à l'Ecole d'Orthophonie de Paris soit à celle de Lyon. Les dates de diplôme s'étalent de 1971 à 2001.
- Ils associent automatiquement l'Expression Scénique à la rééducation du bégaiement, deux d'entre eux ajoutent les rééducations vocales.
- Un orthophoniste se pose la question de l'utilisation qui peut en être faite avec les patients aphasiques.
- Une orthophoniste évoque les patients qui ont des difficultés de prise de parole.

- Un orthophoniste explique qu'il lui semble difficile d'utiliser l'Expression Scénique en individuel.

- Nous observons là encore que Sylvie et François Le Huche, à travers leur investissement dans la rééducation du bégaiement, contribuent à la diffusion de l'outil Expression Scénique.

⇒ Encore une fois, l'Expression Scénique est d'emblée associée à la rééducation du bégaiement.

3- Orthophonistes qui n'utilisent pas et ne connaissent pas l'Expression Scénique d'Emile Dars et qui considèrent cette méthode en tant que technique théâtrale

Parmi les 56 renvois de questionnaires, nous avons observé que 9 orthophonistes utilisent l'Expression Scénique dans certaines de leurs rééducations et que 4 orthophonistes connaissent cette pratique sans l'utiliser.

Ainsi, 43 orthophonistes n'ont pas connaissance de l'Expression Scénique initiée par Emile Dars.

Parmi ces orthophonistes, nous allons distinguer ceux qui sous le même terme « expression scénique » utilisent une autre technique et ceux qui définissent ou essaient de définir ce que pourrait être l'expression scénique.

a) Orthophonistes qui utilisent l'expression théâtrale

Trois orthophonistes utilisent une forme d'expression scénique que nous allons détailler au cas par cas.

Orthophoniste 1 : diplômé de l'Ecole d'Orthophonie de Tours en 1999

Cet orthophoniste travaille dans un CHU auprès de patients atteints de pathologies ORL (cancérologie, pathologies vocales), de pathologies neurologiques ou de Sclérose Latérale Amyotrophique. Il réalise essentiellement des bilans mais aussi des rééducations intensives pour la déglutition et pour la dysarthrie des patients parkinsoniens.

Il définit l'« expression scénique » comme l'utilisation des « jeux d'acteurs » qui permet « la mise en exergue des sentiments, l'extériorisation corporelle de ressentis, d'attitudes, de vécus humains ». Pour cela, il utilise des récits, des contes, des pièces théâtrales. Concrètement, avec ses patients parkinsoniens dysarthriques, ils mettent en scène des situations pour « appliquer les acquis rééducatifs ». Il utilise également « l'improvisation pour évoquer une expérience vécue » ce qui provoque « une source d'émotion très importante ».

Pour lui, cette technique favorise la rééducation vocale, elle permet de « travailler la voix projetée, la voix d'appel », elle permet d'« améliorer la dysarthrie des patients et leur implication dans la rééducation en général ».

Majoritairement, la réaction des patients est plutôt positive, « ça les amuse plutôt » et l'orthophoniste ne propose pas cette approche à « quelqu'un de très déprimé ou ayant un vécu corporel très intériorisé ».

Les patients bénéficient de cette approche de façon ponctuelle dans leur rééducation et toujours en séances individuelles.

Orthophoniste 2 : diplômée en Belgique en 2001

Elle travaille à la fois en libéral et en CMPP.

Elle a utilisé l' « expression scénique » dans un IME avec un groupe de six enfants animé par une orthophoniste, une psychomotricienne et une psychologue. Il s'agissait d'enfants déficients intellectuels et/ou avec des troubles du comportement qui avaient des difficultés à mettre en mots leurs ressentis, à exprimer leurs émotions.

Ce groupe permettait aux enfants de « jouer des contes et de se glisser dans la peau des personnages, avec un déroulement de l'atelier très ritualisé avec des temps différents bien repérés par les enfants ».

Elle explique que dans le groupe, il y avait « les acteurs et les spectateurs » et que certains enfants ont choisi plusieurs séances de suite la place du spectateur. Le travail était d'amener ces enfants à être plus en confiance pour « jouer » avec les autres et pour « donner quelque chose de leur personne (se mettre en danger) » et également d'essayer de les « aiguiller pour qu'ils jouent tous les rôles et qu'ils ne se contentent pas de jouer toujours le même ».

L'orthophoniste explique que certains enfants éprouvent des difficultés à « se mettre dans la peau d'un personnage qui leur évoque quelque chose de négatif ». Au cours de l'année, l'évolution se faisait au niveau du contenu du jeu de l'enfant, en effet, chaque enfant disait ce qu'il voulait, il n'y avait pas de texte à apprendre.

Orthophoniste 3 : diplômé de l'Ecole d'Orthophonie de Lyon en 1998

Cet orthophoniste travaille en cabinet libéral et également en centre de rééducation fonctionnelle.

Il définit l' « expression scénique » comme de « l'improvisation ou l'utilisation de pièces de théâtre ».

Il utilise cette approche avec les patients dysarthriques et les dysphoniques pour améliorer l'expression non-verbale et verbale, l'articulation, l'intonation, la voix projetée et la fluence.

Il présente l' « expression scénique » à ses patients comme « un moyen d'enrichir le spectre de la voix parlée ». Leur « adhésion est toujours favorable ». Le travail se fait parfois en groupe ce qui rend l'activité « plus interactive » et ce qui permet de travailler « les tours de parole et l'écoute ».

Son intérêt pour l' « expression scénique » vient de son expérience personnelle en pratique théâtrale.

b) Orthophonistes qui définissent ou tentent de définir l'expression scénique

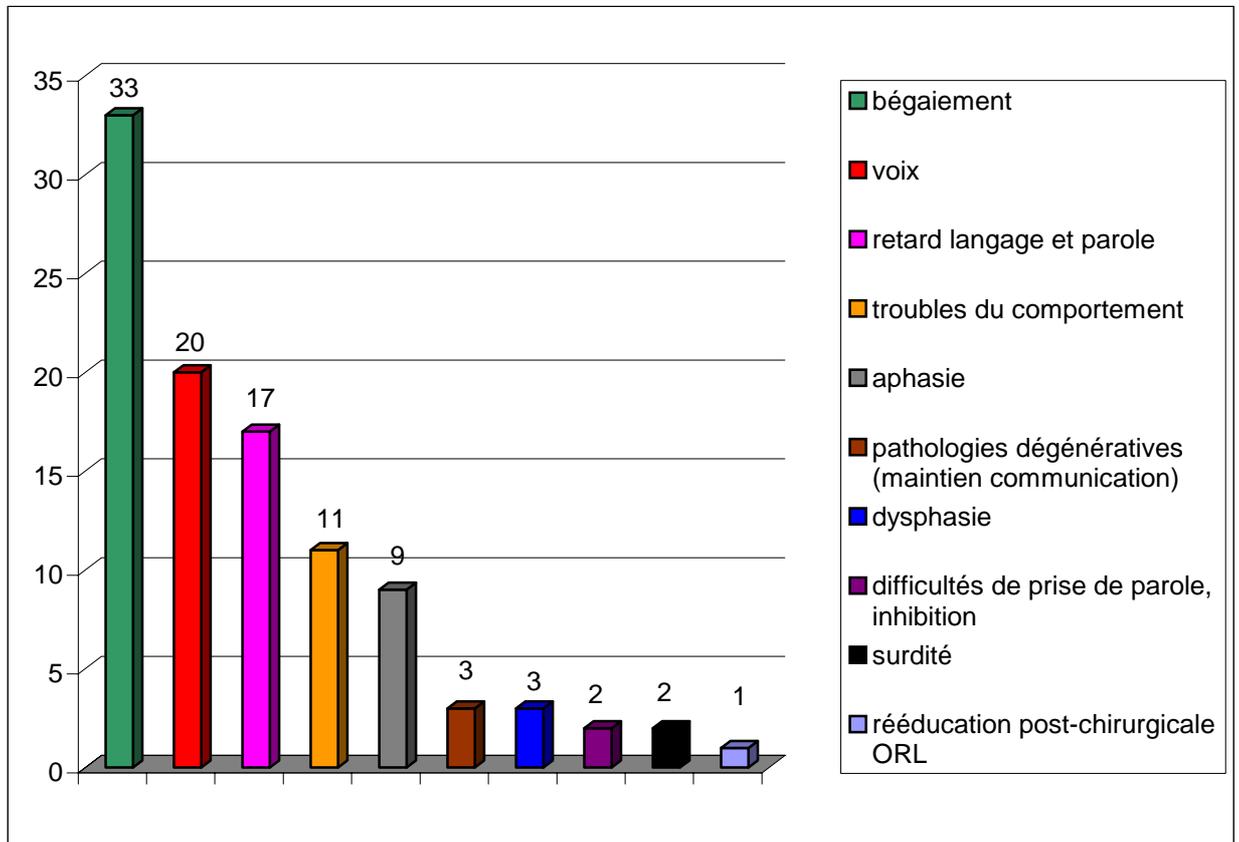
Nombreux sont les orthophonistes qui ont entendu parler pour la première fois de l' « expression scénique » en orthophonie par l'intermédiaire de notre questionnaire. D'autres orthophonistes ont, quant à eux, eu des cours sur l'usage de cet outil lors leur formation initiale.

Définitions

Tous ces orthophonistes entendent le terme « expression scénique » dans son sens premier c'est à dire comme une « technique relative à la scène, au théâtre ». L'ambiguïté du terme « expression scénique » amène tout naturellement à cette confusion lorsque nous n'avons pas connaissance de l'Expression Scénique d'Emile Dars.

Pour tous ces orthophonistes, il est question de « représentations théâtrales », de « jeux de rôle, de pièces de théâtre et d'improvisation », « d'expression corporelle », de « mises en situation : "faire comme si" », de « théâtre adapté à la rééducation » ou bien encore de « théâtre thérapeutique », « d'utilisation de techniques théâtrales », « d'expression par le geste ».

Domaines d'application



⇒ Nous retrouvons de nombreux champs d'application communs à ceux dont nous avons parlé concernant l'Expression Scénique d'Emile Dars.

Buts supposés dans l'utilisation de l'expression scénique

Quant aux buts de l'« expression scénique » supposés par les orthophonistes, nous notons :

- le travail du lexique et de la syntaxe
- le maintien de la communication chez le dégénératif
- le travail de la prosodie, de l'intonation, du débit et notamment pouvoir moduler la voix en fonction de ses émotions
- l'utilisation des aptitudes de communication verbale et non-verbale
- le repérage spatio-temporel
- le travail de la prise de confiance

- le travail de l'interaction sociale

III- Discussion

1- Critiques méthodologiques

a) Questionnaire

Etant donné le nombre limité d'orthophonistes qui utilisent l'Expression Scénique dans leurs prises en charge, nous aurions pu les interviewer ce qui nous aurait sans doute donné une vision plus précise de leurs pratiques. En effet, nous nous sommes rendu compte qu'il manquait une question portant sur l'évolution à long terme des patients bénéficiant de l'Expression Scénique. Malheureusement, aucun orthophoniste ne travaillant dans la région, leurs situations géographiques ont rendu impossible ces rencontres. Contrairement à l'entretien qui permet d'ajouter des questions, de demander des précisions, le questionnaire n'offre pas cette possibilité. Faute de temps et également parfois de coordonnées, nous n'avons pu recontacter les orthophonistes pour approfondir leurs réponses.

Ainsi, certaines questions auraient mérité d'être complétées et ont donc reçu des réponses peu précises ou parfois pas de réponses. En effet, plusieurs orthophonistes n'ont pas répondu à la question sur l'« incidence première » qu'ils observent chez le patient. C'est peut-être dû à une mauvaise formulation, nous aurions dû parler de « première évolution ».

Par ailleurs, nous avons fait le choix de questions ouvertes ce qui a rendu l'analyse plus difficile, peut-être aurait-il fallu privilégier les réponses fermées mais était-ce réellement possible ?

b) Professionnels contactés

Nous avons recueilli 56 réponses ce qui nous paraît être un nombre de réponses honorable mais nous regrettons de n'avoir réussi à contacter que 9 orthophonistes qui utilisent l'outil Expression Scénique. Malgré une deuxième

sollicitation, 7 orthophonistes-scénotherapeutes adhérents de la SFES ne nous ont pas renvoyé le questionnaire.

2- Rappel des différentes observations

A travers l'étude des réponses à notre questionnaire, nous avons observé que les orthophonistes-scénotherapeutes sont peu nombreux, regroupés principalement en région Parisienne, majoritairement adhérents à la Société Française d'Expression Scénique et diplômés depuis de nombreuses années. Ils exercent plutôt en libéral ce qui peut peut-être s'expliquer par le fait que les pathologies bénéficiant de cette technique se rencontrent plutôt en cabinet libéral.

L'Expression Scénique, en tant que thérapie émotionnelle médiatisée par le texte littéraire, permet au patient d'exprimer ce qu'il ressent et au fur et à mesure, joue un rôle dans la problématique psychique du sujet. Mais l'Expression Scénique, comme l'ont souligné les scénotherapeutes, permet de travailler :

- la mémoire et le langage grâce aux images que font renaître les textes lus
- la communication, en effet, thérapeute et patient partagent un objet commun
- la voix et ses modulations en fonction des émotions exprimées
- le lien entre l'écrit et l'oral grâce à la lecture à haute voix

De plus et c'est un point très important, le travail autour des textes apporte beaucoup de plaisir aux patients. Ils éprouvent du plaisir à lire et à s'entendre dire, c'est une des remarques que font les scénotherapeutes dans les premières séances. Ils relèvent également une plus grande facilité à évoquer, une prise d'assurance et une écoute qui se développe. Certains patients vivent très fortement les émotions que font passer les textes.

A travers les réponses, nous avons relevé des positions également nuancées sur l'utilisation de l'Expression Scénique. Plusieurs orthophonistes témoignent que certains patients n'arrivent pas à adhérer à ce travail, non pas qu'ils refusent, au contraire, les patients sont apparemment toujours partants, mais quelques uns ne réussissent pas à « entrer » dans le texte et à se laisser émouvoir.

Les pathologies concernées par l'utilisation de l'Expression Scénique correspondent à celles que nous avons mentionnées dans la partie théorique mais une nouvelle application est ajoutée : la dysphasie. L'inhibition est quant à elle sans doute associée à une autre pathologie.

Nous l'avons constaté, c'est essentiellement le bégaiement qui a orienté les orthophonistes vers l'Expression Scénique, nous pouvons supposer que les techniques qu'avaient les orthophonistes en leur possession ne leur suffisaient pas quant à la rééducation de ce trouble. En effet, le bégaiement dépend tout autant de phénomènes physiques que de phénomènes psychologiques. Ainsi, l'Expression Scénique permet d'orienter leur travail vers la problématique psychique de ces patients.

3- Discussion

a) Pourquoi si peu d'orthophonistes-scénothérapeutes ?

De nombreux orthophonistes ont manifesté l'envie d'en savoir plus sur l'utilisation de l'Expression Scénique en orthophonie, certains nous ont demandé de leur communiquer le nom des éventuelles formations, d'autres se sont montrés intéressés par les conclusions de notre mémoire. Si aussi peu d'orthophonistes sont scénothérapeutes, ça ne semble pas être lié à un manque d'intérêt mais, comme en témoigne le nombre limité de professionnels ayant connaissance de la technique d'Emile Dars, plutôt d'une lacune d'informations sur l'utilisation de cet outil. C'est ce qui va nous amener, dans notre dernière partie, à proposer une plaquette d'information à l'usage des orthophonistes pour leur présenter l'utilisation de l'Expression Scénique dans notre profession.

Cependant, nous n'avons pas la prétention de dire que tous les orthophonistes seront intéressés par cette technique qui, certes, est attrayante par son originalité mais qui s'appuie principalement sur des fondements psychologiques ce qui peut « bloquer » certains orthophonistes. En effet, l'Expression Scénique peut sembler à la limite de notre champ de compétence. Nous pouvons nous interroger sur les limites de l'orthophonie dans le domaine

psychologique. Nous ne sommes pas sans savoir que le langage met en jeu une problématique de désir et de relation, le langage contient une dimension psychique.

Ce qui distingue l'orthophonie de la psychothérapie, ce sont leurs objectifs, extrêmement différents.

En orthophonie, ce qui motive la rééducation, c'est la voix et le langage. Nous cherchons à rétablir, à améliorer la communication si les troubles du langage l'ont rendue défectueuse.

En psychothérapie, le but est bien différent, il s'agit de résoudre les problèmes psychiques du patient. Le langage, permettant l'accès au symbolique du patient, est médiateur. Par son biais, le patient peut dévoiler et résoudre ses conflits internes, s'exprimer.

« L'orthophoniste s'intéresse au symptôme langagier, son but est l'abandon de ce symptôme. Il formulera des hypothèses dessus pour lui donner des pistes de travail, mais ne travaillera pas sur l'interprétation de ce qui s'y joue. Il prendra toutes les précautions pour ne pas aggraver ce symptôme afin qu'il ne disparaisse pas au profit d'un autre »⁴⁹.

Dans notre profession, nous ne pouvons pas faire l'économie du versant psychologique du langage mais la limite entre psychothérapie et orthophonie n'est pas tranchée et nous pensons que c'est à chaque orthophoniste, en restant dans son domaine de compétence, de se positionner dans sa pratique.

b) Méthodes proches de l'Expression Scénique

Nous avons observé une confusion due au terme « Expression Scénique » qui peut être envisagé au sens théâtral contrairement à la technique mise au point par Emile Dars. Nous avons donc voulu parler des méthodes proches de l'Expression Scénique et les comparer.

⁴⁹Béguin (M.), *Orthophonie et psychothérapie, questions et limites dans la pratique libérale*, Mémoire d'Orthophonie, Université de Nantes, 2001-2002, p 43

La théâtrothérapie

La théâtrothérapie est une thérapie à partir de la pratique du théâtre. Lors de la première rencontre avec la pièce de théâtre, le comédien va devoir donner vie au personnage qu'il incarnera. C'est en lui-même, dans ses souvenirs, dans ses émotions, dans ses pulsions maîtrisées ou refoulées, que l'acteur va puiser de quoi donner vie au personnage de la pièce. Nous voyons donc que la lecture du texte aura également un effet sur le sujet, mais la similitude avec l'Expression Scénique s'arrête ici.

Pour le comédien, le travail va continuer avec la troupe d'acteurs afin de créer un personnage qui va émouvoir le spectateur et qui sera proche de ce que l'auteur a écrit. La théâtrothérapie propose une identification à un personnage mais se contente d'explorer la gestuelle et le déplacement du corps dans l'espace de ce personnage.

En Expression Scénique, le patient va explorer sa scène intériorisée où se manifesteront ses bouleversements émotionnels dus à la lecture du texte. La variété des textes proposés permettra aux patients de passer d'identifications en identifications.

La théâtrothérapie et l'Expression Scénique utilisent le même support, le texte, mais ne s'en servent pas de la même façon.

Le psychodrame

Le psychodrame fut créé par Jacob Levy MORENO en 1921. A travers la mise en scène d'un jeu dramatique, certains patients vont prendre conscience de leurs difficultés psychologiques et vont pouvoir se dégager des émotions trop fortes qui les gênent. Il s'agit de retrouver, par le jeu à plusieurs, la spontanéité.

Il permet de mettre en scène des épisodes de la vie réelle ou d'inventer des scènes imaginaires. Les différents protagonistes sont chargés d'un rôle qu'ils jouent à leur manière, compte tenu des indications des thérapeutes, ce qui permet ensuite d'analyser la façon dont la scène a été jouée pour mettre en évidence les

émotions, les affects, éventuellement les souvenirs oubliés ou refoulés, resurgissant à cette occasion.

Le psychodrame peut être pratiqué en thérapie unique ou accompagner une thérapie individuelle ou une psychanalyse.

Le psychodrame peut se rapprocher de l'Expression Scénique dans le sens où le sujet met en scène ce qu'il ressent. En Expression Scénique, il s'agit uniquement d'une scène intérieure, les scénarios ne sont pas réellement joués.

c) Quelles sont les limites de l'Expression Scénique ?

La principale limite de l'Expression Scénique est qu'elle nécessite un niveau convenable en lecture, le texte étant l'objet médiateur. Si le patient déchiffre avec trop de difficultés, il n'aura pas accès aux signifiants du texte et restera centré sur les signifiés. Cette méthode nécessite également un niveau de compréhension suffisant.

Choisir le texte comme objet médiateur a plusieurs avantages, mais on peut remarquer une limite : même si les textes sont très variés, ils ne peuvent pas reprendre toutes les émotions qui existent. Chacun ressent les choses différemment et un texte ne peut pas toujours traduire tout ce que l'on aurait envie.

Les inconvénients de cette méthode sont apparemment peu nombreux, il ne s'agit cependant pas d'une méthode miracle.

IV- Expérience d'un groupe d'Expression Scénique en gériatrie : adaptation de la technique

1- Observations pratiques

Nous avons voulu assister à une séance d'Expression Scénique pour nous faire une idée plus concrète de cette pratique. Nous pouvons imaginer l'incidence que peut avoir une présence extérieure sur l'attitude et la spontanéité du patient c'est pourquoi il nous été impossible d'assister à une séance individuelle.

Cependant, nous avons réussi à observer un groupe d'Expression Scénique en milieu gériatrique. Malheureusement, nous n'avons pu observer ce groupe qu'une seule fois c'est pourquoi il nous sera impossible de parler des patients en terme d'évolution.

Florence Marquis, orthophoniste, a adapté l'Expression Scénique à la population gériatrique. Son premier groupe d'Expression Scénique auprès de patients déments s'est déroulé le 12 juin 1989 à l'Hôpital Charles Foix à Ivry.

Nous allons commencer par livrer nos observations de cette séance d'Expression Scénique. Ce groupe a eu lieu au mois d'avril.

Nous commençons par aller chercher les patients dans leurs chambres. Le groupe se constitue de quatre femmes : trois habituées : Mesdames R., N et J. et une qui découvre le groupe, nous l'appellerons Madame M..

Ces personnes sont atteintes de pathologies démentielles. Madame R. présente un oubli à mesure. Madame M. est atteinte de la maladie d'Alzheimer.

Une fois toutes arrivées dans la salle, les patientes et l'orthophoniste-scénotherapeute prennent place autour d'une table ronde. Chaque personne possède devant elle un petit carton où sont inscrits, en gros, son nom et son prénom et en plus petit, en bas à droite, sa date de naissance. La thérapeute commence par un temps de présentation des patientes qu'elle nomme tour à tour et d'elle-même. Ensuite, elle demande au groupe comment s'est déroulée la semaine depuis leur dernière rencontre.

Après cette « introduction », vient le temps à proprement parler d'Expression Scénique.

L'orthophoniste choisit une dizaine de textes. Certains sont en rapport avec le thème de la semaine précédente qui était *le réveil matinal*, d'autres parlent du *printemps* (nous rappelons que cette séance se déroule au mois d'avril) et de la *nature*, d'autres concernent *le travail* et plus particulièrement celui des femmes ou les relations employés-employeur. La scénotherapeute commence à lire les titres de chaque texte et demande aux quatre femmes de l'arrêter dès qu'un titre leur plaît.

A cette lecture des titres, d'emblée Madame N. et Madame J. se sentent concernées par les textes sur *le travail*. Nous apprendrons par la suite que l'une d'entre elle tenait un café et que l'autre dirigeait une équipe. Malgré le fait que ces titres les aient interpellées, elles n'ont pas envie de lire les textes. La lecture des titres reprend donc. Madame N réagit au titre « le Vallon ». Elle évoque immédiatement des objets qui s'envolent vers le ciel et avec lesquels jouent les enfants. Il y a eu confusion entre les mots « vallon » et « ballon ». Une fois, le malentendu dissipé, Madame N. ne manifeste plus d'intérêt pour ce texte. La lecture des titres continue jusqu'à l'évocation du « cygne » qui provoque des réactions positives de Mesdames N. et J..

L'orthophoniste débute alors la lecture de ce texte. Une fois celle-ci terminée, elle incite les participants à s'exprimer sur ce qu'ils viennent d'entendre, sur ce que ça leur évoque. Madame N. décrit un oiseau blanc et le qualifie : « c'est beau ». Madame J. réagit également sur la beauté de l'animal : « c'est joli ». La scénothérapeute s'appuie sur ce qui vient d'être dit et relit une phrase « le cygne qui glisse sur l'eau... ». Sont alors évoquées l'élégance et la majesté de l'oiseau ce dont Madame J. ne cessera de parler pendant ce groupe. F. Marquis interpelle particulièrement Madame J. en lui demandant à quelle occasion elle a vu des cygnes dans sa vie. La patiente se rappelle alors de balades dans les jardins publics : « quand je me promenais avec mes enfants ». Puis il lui revient à l'esprit que ses enfants voulaient donner du pain aux canards. La discussion dérive peu à peu sur les canards. Madame N. évoque son enfance et sa mère qui gavait les bêtes.

Madame N. sollicite la nouvelle participante, celle-ci dit qu'elle ne comprend pas, elle désigne le bas de son visage pour expliquer que c'est bloqué, qu'elle a des difficultés à parler. Les larmes lui montent aux yeux, elle est consciente qu'elle ne suit pas ce qui se passe et se dit autour d'elle.

Malgré les sollicitations de l'orthophoniste, Madame R. est totalement en retrait lors de cette discussion.

La séance se termine, l'orthophoniste évoque avec les patients les futurs groupes.

2- Adaptations mises en place pour l'utilisation de l'Expression Scénique en gériatrie

Nous constatons que des adaptations ont dû être réalisées pour rendre le travail en Expression Scénique possible auprès de patients déments.

Nous avons observé que ce ne sont pas les patients qui prennent connaissance seuls des textes et qui les lisent ensuite à haute voix mais c'est le scénothérapeute qui s'en charge. En effet, pour qu'il n'y ait aucune mise en échec des patients, si « la détérioration des processus de lecture est trop importante »⁵⁰, l'orthophoniste lit les textes d'une voix neutre, c'est à dire « sans laisser émerger ses émotions personnelles ». Par ailleurs, les patients choisissent les textes qu'ils veulent entendre à la seule évocation du titre contrairement à l'utilisation plus « classique » de l'Expression Scénique où les sujets peuvent parcourir le texte avant de choisir de le lire à voix haute.

Nous avons remarqué la réaction immédiate d'une patiente lorsqu'elle a cru entendre le titre « le ballon ». L'évocation seule de ce mot a permis qu'elle commence à s'exprimer à ce sujet. Il a fait écho en elle et a suscité un commentaire spontané. Florence Marquis précise qu'« ils [les patients] ne peuvent pas attendre la fin de la lecture, ils réagissent immédiatement aux passages qui font écho en eux : ils commencent verbalement ou laissent leur corps s'exprimer »⁵¹.

Nous avons noté que l'orthophoniste réitère sous une forme identique ou légèrement différente ce qu'un patient a dit pour palier les problèmes d'audition et ainsi permettre au message d'être perçu par les autres personnes.

Suite à la lecture du texte choisi, l'orthophoniste-scénothérapeute invite les patients à exprimer ce qu'ils ont ressenti, leurs souvenirs. C'est le moment des libres associations, une discussion générale s'amorce et le texte devient alors « le lieu commun d'expression du groupe »⁵². Nous avons ainsi remarqué la sollicitation d'une patiente par une autre. Les patients entrent en communication grâce au texte. « En groupe, les patients se parlent au-delà de toute pathologie et c'est là que se trouve la magie des textes : la personne âgée démente récupère son

⁵⁰ Marquis (F.), *Démence de Type Alzheimer et Lecture*, p30

⁵¹ Marquis (F.), *Démence de Type Alzheimer et Lecture*, p30

⁵² Marquis (F.), *Lecture et communication*, p 254

« humanité », elle retrouve un statut d'interlocutrice ayant beaucoup de choses à dire»⁵³.

Nous remarquons que l'orthophoniste-scénotherapeute peut poser des questions directement à un patient pour relancer la conversation mais peut également exprimer ses expériences personnelles pour relancer la conversation.

Nous avons observé, au fur et à mesure de la séance, une « dérive » par rapport au sujet du texte. En effet, les patients n'ont aucune contrainte d'expression tant sur la forme que sur le fond de leur propre discours ce qui permet de vivre le langage comme un moyen de communication et non comme une performance ou une exigence. La souffrance du manque du mot est ressentie moins violemment.

Florence Marquis fait le lien en début de séance avec leur rencontre précédente et en fin de séance, elle anticipe sur les prochains groupes.

3- Données théoriques sur l'Expression Scénique auprès des patients déments

A la question « pourquoi avoir adapté l'Expression Scénique à la gériatrie ? », Florence Marquis répond que cette technique lui a paru répondre à la difficulté omniprésente dans les services de gériatrie : la communication. « Le texte activateur émotionnel suscitant l'envie de communiquer devenait un moyen thérapeutique privilégié de résurgence du langage chez les personnes âgées»⁵⁴.

L'altération de la compréhension varie en fonction du degré de sévérité de la démence. Cependant, dans les études qu'elle a menées à l'Hôpital Charles Foix, Florence Marquis a observé « l'effet de la connotation émotionnelle sur la compréhension ». En effet, ce caractère émotionnel semble avoir un effet facilitateur sur la compréhension. « Cette facilitation [...] serait due à l'utilisation de connaissances sémantiques globales et aussi à la nature même des informations sémantiques véhiculées par ces mots »⁵⁵. En effet, les patients déments de type Alzheimer réagissent avec intensité non pas au mot lui-même mais à son pouvoir

⁵³ Marquis (F.), *Démence de Type Alzheimer et Lecture*, p30

⁵⁴ Marquis (F.), *Lecture et communication*, p 253

⁵⁵ Marquis (F.), *Démence de Type Alzheimer et Lecture*, p29

évoqueur car même si un mot a une signification stable, son sens, lui, change en fonction du contexte sémantique. Ainsi, si nous considérons que le sens du mot est «la somme des événements psychologiques et émotionnels éveillés en notre conscience par ce mot» alors les textes d'Expression Scénique, grâce à la suggestivité qu'ils induisent, peuvent être une aide intéressante auprès des patients déments.

Selon Timbal-Duclaux, le texte s'organise selon deux principaux niveaux :

- le fond du discours : le contenu intellectuel
- le contenu émotionnel

Par expérience clinique, Florence Marquis s'est rendu compte que si le contenu intellectuel d'un texte n'est pas toujours saisi ou pas dans sa totalité, le contenu émotionnel, lui, l'est plus facilement par les patients déments.

Florence Marquis insiste sur son identité qui est celle de l'orthophoniste, le thérapeute de la communication, en précisant que tout ce que les patients expriment, durant les séances, est reçu mais non interprété.

Le texte est réellement un support à l'expression des patients car Florence Marquis a régulièrement constaté que quels que soient les textes proposés et celui choisi par le patient, celui-ci retrouvera toujours quelque chose dans le texte qui fera écho à ce dont il avait envie ou besoin d'exprimer à ce moment-là.

Résultats à long terme :

Au fur et à mesure des séances, l'Expression Scénique permet aux patients une mise en place d'images, de souvenirs, de représentations qui favorisent une expression plus élaborée, le vocabulaire s'enrichit. Par ailleurs, par l'émotion suscitée par les textes, le visage retrouve son expressivité et la voix ses intonations expressives.

Florence Marquis note également une prise de confiance en soi. Les patients prennent la parole tour à tour pour donner leur avis, ils s'opposent ou s'approuvent. Ils retrouvent une image de soi acceptable, plus valorisée.

En effet, l'Expression Scénique « stimule la communication d'une manière globale et en cela, elle est efficace auprès de ces personnes. Le patient dément ne se sent pas obligé de répondre à une question fermée, d'ailleurs, c'est une chose qu'il ne peut pas faire à cause de son manque du mot massif. Il a le libre choix de ses mots, de ses phrases pour parler et surtout il a ceux des auteurs, des autres participants dans les oreilles, il se les approprie au fur et à mesure des dialogues »⁵⁶.

Ainsi l'Expression Scénique en milieu gériatrique redonne non seulement le goût de la lecture et la facilité d'expression mais elle procure également le goût de l'échange et du dialogue. Le texte sert à créer un lien entre le passé des souvenirs, le présent de ce qu'on vit et le futur, même s'il est proche.

V- Proposition d'une plaquette d'information sur l'utilisation de l'Expression Scénique en orthophonie

Nous avons eu l'idée de réaliser une plaquette d'information et d'explication sur l'utilisation de l'Expression Scénique en orthophonie. Elle sera envoyée aux orthophonistes qui ont répondu à notre questionnaire et qui ont manifesté l'envie d'en savoir plus sur cet outil.

⁵⁶ Marquis (F.), *Lecture et communication*, p 256

Distinction entre Scénothérapie et Expression Scénique :

✓ La Scénothérapie est une psychothérapie à part entière. Elle prend donc en compte la problématique psychique des patients.

✓ L'Expression Scénique est généralement pratiquée par des orthophonistes. Elle utilise les émotions présentes dans les textes pour faciliter l'expression des patients.

La formation de scénothérapeute est assurée par la Société Française d'Expression Scénique.

www.sfes.net

Le texte agit comme un **activateur émotionnel**.

Les 3 fonctions du texte :

❖ **Fonction de masque :** le texte est à la fois un masque qui permet et protège : le patient s'autorise à ressentir des émotions derrière les mots de l'auteur.

❖ **Lieu d'identification-projection :** le sujet s'identifie aux personnages du texte, à leurs sentiments.

❖ **Fonction de médiateur :** le scénothérapeute offre un support qui va faciliter l'expression du patient.



L'Expression
Scénique

thérapie
émotionnelle
médiatisée par le
texte littéraire

L'Expression Scénique est une méthode mise au point dans les années 60 par Emile Dars, homme de théâtre. Elle est fondée sur l'observation de *l'impact émotionnel* du texte sur le comédien.

Utilisée en orthophonie, l'Expression Scénique permet :

- *l'amélioration des facultés de **communication***
- *une meilleure **expressivité***
- *de faire le lien entre le langage écrit et le langage oral*
- *d'élargir **l'évocation***
- *d'agir sur la **mémoire***
- *de (re)trouver le **plaisir de lire et de s'entendre dire***

Indications en orthophonie

- **bégaiement**
- **dysphonies**
- **difficultés scolaires chez les adolescents**
- **troubles du langage écrit chez les adultes**
- **troubles liés aux pathologies gériatriques**

L'Expression Scénique repose sur la lecture à haute voix de textes littéraires sélectionnés et répertoriés selon le sentiment dominant.

Déroulement d'une séance :

- **choix du patient d'un ou plusieurs textes, parmi plusieurs proposés**
- **lecture à haute voix**
- **travail d'élaboration à partir du ressenti**

L'Expression Scénique peut se pratiquer en séances individuelles et/ou en groupe.

Conclusion

Nous avons vu à travers cette étude que l'Expression Scénique - ou thérapie émotionnelle médiatisée par le texte littéraire - peut être utilisée par les orthophonistes. Cet outil a été créé dans les années 60 par Emile Dars. Les textes, que le patient choisit puis lit à haute voix, constituent l'élément essentiel de cette méthode. Ils ont été choisis pour leur portée émotionnelle et vont ainsi constituer un support sur lequel le patient va pouvoir se projeter et s'autoriser des sentiments grâce aux mots d'autrui. Ce médiateur va ainsi permettre au patient de s'exprimer. Comme nous l'avons souligné dans notre première partie, l'Expression Scénique s'adresse à différentes pathologies comme le bégaiement, certaines dysphonies, les traumatismes crâniens, les difficultés scolaires chez les adolescents, les troubles du langage écrit chez les adultes et les pathologies gériatriques.

Nous avons élaboré un questionnaire que nous avons envoyé à un maximum d'orthophonistes pour évaluer l'importance de l'utilisation de cette méthode, pour étudier les objectifs recherchés par les professionnels et les différents champs d'application.

A travers cette étude, nous avons constaté que l'Expression Scénique est une méthode très peu répandue parmi les orthophonistes et extrêmement peu connue. Les professionnels qui utilisent cette technique sont peu nombreux et font essentiellement partie de la Société Française d'Expression Scénique.

Par ailleurs, nous avons observé une hiérarchisation dans les pathologies bénéficiant de cette approche. Les orthophonistes utilisent principalement cette technique pour la rééducation du bégaiement mais également de façon importante pour les rééducations vocales et les troubles du langage écrit.

De plus, nous avons été confrontés à l'ambiguïté du terme « Expression Scénique » qui a été interprété par de nombreux orthophonistes comme une « expression théâtrale ».

Pour pallier cette méconnaissance de l'Expression Scénique d'Emile Dars, nous avons imaginé une plaquette d'information sur cette technique à l'usage des orthophonistes.

Nous avons terminé par l'observation d'un groupe d'Expression Scénique en milieu gériatrique qui nous a permis d'illustrer concrètement notre propos.

Nous ne prétendons pas avoir réalisé une recherche exhaustive sur l'Expression Scénique mais il s'agit d'une première approche de cette méthode. Par ailleurs, nous regrettons de n'avoir reçu qu'un nombre limité de réponses des orthophonistes-scénothérapeutes faisant partie de la SFES et de n'avoir pu rencontrer plusieurs professionnels utilisant cette technique.

Cette méthode, par son originalité, sa valeur culturelle et son impact sur les facultés de communication a suscité un intérêt chez nous et nous a donné envie d'approfondir le sujet.

Bibliographie

Allali (A.), Le Huche (F.), *Thérapeutiques des troubles vocaux, in La Voix, Tome 4, 3^{ème} édition, p194-197, coll. Phoniatrie, éd. Masson.*

Ammann (I.), 1999, *De la voix en orthophonie, Collection Le monde du verbe, éd. Solal.*

Dars (E.), Benoit (J.C.), 1964, *L'expression scénique, éd. Sociales françaises.*

Dars (E.), Beaujean (J.), 1975, *De l'art dramatique à l'expression scénique, éd. Denoël.*

Dinville (C.), 1993, *Les troubles de la voix et leur rééducation, 2^{ème} édition, Collection d'Orthophonie, éd. Masson.*

Guilhot (J.), Le Huche (S.), Perceau (J.), Radiguet (C.), 1989, *Expression scénique, Parole, plaisir et poésie, éd. ESF, Paris.*

Fordham (F.), 2001, *Introduction à la psychologie de Jung, éd. Imago, Paris.*

Freud (A.), 2001, *Le moi et les mécanismes de défense, éd. PUF.*

Laplanche (J.), Pontalis (J.-B.), 2002, *Vocabulaire de la psychanalyse, éd. PUF.*

Le Huche (F.), 1998, *Le bégaiement, option guérison, p214-217, éd. Albin Michel.*

Le Huche (F.), Le Huche (S.), 1992, *Bégaiement, Divers articles de Sylvie et François Le Huche, éd. A.D.R.V.*

Le Huche (S.), Décembre 1984, *L'expression scénique dans le traitement du bégaiement*, p483-493, Rééducation Orthophonique, Vol. 22, N°140.

Le Huche (S.), 1994, *La scénothérapie : ses trois objectifs dans le traitement du bégaiement*, in revue de laryngologie, Vol. 115, N°4.

Marquis (F.), Nov. 2001, *Démence de Type Alzheimer et Lecture*, orthomagazine n°37.

Marquis (F.), 1994, *Lecture et communication*, Bulletin d'Audiophonologie, Annales Scientifiques de l'Université de Franche-Comté, n°4, Vol X.

Perceau (J.), 1992, *L'expression scénique*, Psychologie médicale, N°24.

Rustin (L.) et Kuhr (A.), 1992, *Troubles de la parole et habiletés sociales*, éd. Masson, Paris.

Winnicott (D.W.), 1989, *De la pédiatrie à la psychanalyse*, éd. Payot, Paris.

Article :

Bloch (S.), « Modèles effecteurs des émotions fondamentales : application au travail de l'acteur »

Internet

www.sfes.net

Mémoires d'Orthophonie

Béguin (M.), *Orthophonie et psychothérapie, questions et limites dans la pratique libérale*, Mémoire d'Orthophonie, Université de Nantes, 2001-2002.

Le Jossec (A.), *L'Expression scénique, des images et des affects pour les sujets bègues : un complément à la technique,* Mémoire d'Orthophonie, Université de Nantes, 1986-1987.

Annexes

Questionnaire A

- 1. Ecole de formation, date du diplôme**

- 2. formations complémentaires**

- 3. patientèle (adultes, enfants, types de troubles)**

- 4. exercice salarié, libéral, mixte, parcours professionnel**

- 5. Avez-vous été ou êtes-vous adhérent à la Société Française d'Expression Scénique ?**

- 6. Utilisez-vous l'expression scénique dans vos rééducations ? Si oui, pour quels troubles ?**

- 7. Dans quels buts utilisez-vous cette technique ?**

- 8. Comment décidez-vous d'utiliser l'expression scénique avec un patient?**

- 9. Comment présentez-vous l'expression scénique à vos patients ?**

- 10. Comment réagissent-ils ? Y a-t-il parfois des refus ?**

- 11. S'agit-il de rééducations individuelles ou de groupe ?**

- 12. S'agit-il de séances hebdomadaires ?**

- 13. Quelle incidence première observez-vous ?**

- 14. Avez-vous déjà suivi ou suivez-vous un temps d'implication personnelle en scénothérapie ?**

- 15. Qu'est-ce qui vous a orienté vers l'expression scénique ?**

- 16. Eventuelles remarques, suggestions supplémentaires**

Questionnaire B

1. Ecole de formation, date du diplôme

2. formations complémentaires

3. patientèle (adultes, enfants, types de troubles)

4. Exercice salarié, libéral, mixte, parcours professionnel

5. Utilisez-vous l'expression scénique dans votre pratique professionnelle ?

oui	non
<ul style="list-style-type: none">- pour quels troubles ? - Dans quels buts utilisez-vous cette technique ? - Comment décidez-vous d'utiliser l'expression scénique avec un patient ? - Comment présentez-vous l'expression scénique à vos	<ul style="list-style-type: none">- connaissez-vous l'utilisation de l'expression scénique en orthophonie ? - Quelle serait votre définition de cette technique ? Ses buts ? - A quels types de troubles pensez-vous que cette technique est adaptée ?

<p>patients ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment réagissent-ils ? Y-a-t-il parfois des refus ? - S'agit-il de rééducations individuelles ou de groupe ? - S'agit-il de séances hebdomadaires ? - Quelle incidence première observez-vous ? - Qu'est-ce qui vous a orienté vers l'expression scénique ? - Etes-vous ou avez-vous été adhérent à la Société Française d'Expression Scénique ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Comment avez-vous entendu parler de l'expression scénique ? - Seriez-vous intéressé(e) par une formation (sensibilisation) à l'expression scénique ? Pourquoi ? - Avez-vous suivi un temps d'implication personnelle en scénothérapie ? - Si oui, pensez-vous un jour intégrer cette technique dans votre pratique professionnelle ? pourquoi ?
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

6. Vous pouvez, si vous le souhaitez, laisser vos coordonnées au cas où je souhaiterais des précisions.

7. éventuelles remarques, suggestions...

Exemple de texte d'Expression Scénique

L'albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire

RESUME

« Pour l'orthophoniste que le patient vient consulter, il s'agit de répondre à la demande "*Occupez-vous de mon symptôme*". Mais est-il possible de "*faire travailler un symptôme*" qui atteint la voix, la parole, le langage sans toucher au désir même de communication ? » L'Expression Scénique – ou thérapie émotionnelle médiatisée par le texte littéraire – est un outil qui permet aussi bien de travailler au niveau du symptôme qu'au niveau psychologique.

Ce travail a pour objet d'aborder l'usage de cette technique par les orthophonistes.

Nous nous sommes interrogés sur la connaissance de l'Expression Scénique par les professionnels, sur les champs d'application de cet outil et sur les attentes des orthophonistes-scénothérapeutes

Nous avons élaboré un questionnaire destiné aux orthophonistes qui nous a permis de répondre à ces interrogations.

Il ressort de cette étude que l'Expression Scénique, peu répandue parmi les professionnels, permet d'enrichir la personnalité affective et les moyens expressionnels et donc d'améliorer la communication en insistant sur l'Objet Référentiel de l'Echange Verbal.